

N° 001
1^{er} Trim. 2023

RussAfrik

MAGAZINE



OFFENSIVE
RUSSE EN
UKRAINE

QUELS
IMPACTS
SUR
L'AFRIQUE ?

BRICS

**ATOUTS ET
ADHÉSIONS
EN VUE**

CRYPTOMONNAIES

**LE MARCHÉ
TRAVERSE UNE
CRISE HISTORIQUE**

RUSSOPHONIE

**EMILE PARFAIT
SIMB PARLE DE
L'ORGANISATION**

Le LimoCoin Swap

LMCSWAP

*Le Limocoin
pour une
économie
africaine forte
et dynamique !*

<https://Limocoin.net>
<https://twitter.com/limocoinswap>
<https://www.instagram.com/limocoinswap/>
<https://web.facebook.com/LimocoinSwapofficiel>

► L'Éditorial

L'occident en chute libre

de POVLANDSKY MELVADICK

Cela ne fait plus aucun doute, l'influence occidentale est en chute libre en Afrique. Une décadence enregistrée sur fond de montée en puissance des relations entre le berceau de l'humanité, Moscou et Pékin.

Ces dernières années, les États-Unis et les anciennes puissances coloniales que sont la Grande-Bretagne et la France ont cédé du terrain à la Chine, à la Russie et à des acteurs plus petits tels que la Turquie et les États du Golfe.

En décembre, le sommet États-Unis-Afrique s'est tenu à Washington. Pendant cette rencontre, Joe Biden a "tenté d'inciter les chefs d'État africains" à se ranger du côté de l'Occident.

D'ailleurs, sur les 54 pays africains, seulement 49 chefs d'État et de gouvernement ainsi qu'un représentant de l'Union africaine (UA) y ont assisté. Le Burkina Faso, la Guinée, le Mali et le Soudan n'ont pas été invités. L'Érythrée, avec laquelle les États-Unis n'ont aucune relation diplomatique, était aussi grande absente. Les dirigeants du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud avaient décliné l'invitation pour diverses raisons.

Malgré les efforts de Washington, la nouvelle bataille pour l'Afrique "est peut-être déjà perdue"! L'Occident ne serait plus le "Héro" en Afrique en général, en particulier dans certains pays d'Afrique francophone, à cause des problèmes comme le franc CFA, considéré comme une forme de colonisation monétaire.

Rien ne reflète mieux le « déclin de l'Occident » que l'incapacité de celui-ci à définir de quoi il s'agit réellement.

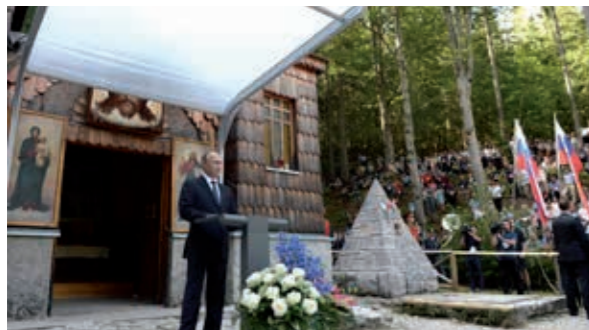
Malgré une signification plutôt nébuleuse du concept, le « déclin de l'Occident » (Westlessness) a été le thème de l'édition 2020 de la Conférence de Munich sur la sécurité, la rencontre annuelle des dirigeants internationaux sur la politique de sécurité.

Le choix de la thématique reflète à la fois un sentiment des puissances occidentales de perdre le contrôle et une tentative autocentrée de le reprendre. Pourtant, il y a une question bien plus délicate que les désaccords sur le sujet exact de la conférence : une divergence sur la signification même de « l'Occident » en 2020.

Les discours des représentants occidentaux faisaient penser à un chœur qui s'apprête à chanter sans savoir sur quelles notes le faire. Le secrétaire d'État Antony Blinken était celui qui chantait le plus faux, affirmant avec bien trop d'optimisme que « l'Occident [était] en train de gagner ».

L'Allemagne, anxieuse à l'idée que Macron surestime nettement l'influence et la puissance du continent, n'appréciait pas son appel à ce que l'Europe s'éloigne du statu quo de l'OTAN dominé par les États-Unis, et à prendre en main sa propre sécurité.

Dans cette cacophonie ambiante, un fort sentiment partagé d'insécurité se propageait, venant du fait que désormais, le monde ne regarde plus vers l'Ouest, mais vers l'Est, en particulier vers la Chine.



L'ÉDITORIAL

L'OCCIDENT EN CHUTE LIBRE . . P.3

L'ÉCONOMIQUE

GUERRE EN UKRAINE : L'ÉCONOMIE RUSSE STABLE FACE AUX SANCTIONS EUROPÉENNES . . . P.5

À LA UNE

UKRAINE : DE L'OPÉRATION SPÉCIALE À LA GUERRE P.10

COOPÉRATION MULTILATÉRALE AVEC L'AFRIQUE : OUI, RUSSIE ! P.12

PRÉSENCE RUSSE EN AFRIQUE : REPOSER PIEDS DE MANIÈRE FERME P.19

L'ACTUALITÉ

OBIANG N'GUEMA M'BASOGO : UNE RÉÉLECTION SANS COUPS FÉRIR 24

LE DÉVELOPPEMENT

BRICS : PROJET D'AVENIR, MALGRÉ LE PEU DE PRÉSENT. P.28

LES FINANCES

FINANCE DÉCENTRALISÉE : UNE NOUVELLE INFRASTRUCTURE NUMÉRIQUE ÉMERGENTE . . . P.32

CRYPTOMONNAIES : LE MARCHÉ TRAVERSE UNE CRISE HISTORIQUE P.36



LA CULTURE

MOSCOU : CŒUR POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DE LA RUSSIE. . P.41

L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ RUSSE DE L'AMITIÉ DES PEUPLES (RUDN) : LE MÉRITE DE FORMATION DES SPÉCIALISTES P.47

SOSETO – RUDN CAMEROON : UNE PORTE POUR L'UNIVERSITÉ DES PEUPLES DE L'AMITIÉ. P.53

L'INTERVIEW

EMILE PARFAIT SIMB PARLE DE L'ORGANISATION AFRICAINE DE LA RUSSOPHONIE. P.56

LE SPORT

MONDIAL QATAR 2022 : UNE FINALE DE LÉGENDE, ÉPOPEE MAROCAINE... P.63

NOUS CONTACTER

www.russafrik.info

Contact@russafrik.info

Distribué gratuitement à plus de 1 million d'adresses mails des décideurs d'Afrique et de la Russie.

5000 Exemplaires imprimés déposés dans les Ministères, Ambassades et Organisations.

GUERRE EN UKRAINE

L'ÉCONOMIE RUSSE STABLE FACE AUX SANCTIONS EUROPÉENNES



Après 11 mois de guerre sans merci en Ukraine et des sanctions de toute part pour faire fléchir la Russie, l'économie de ce géant d'Europe ne tremble point. Comment se porte l'économie russe ? A-t-elle fléchi face aux nombreuses sanctions des Occidentaux ?

Avant la guerre, l'économie russe, bien que stagnante, était considérée comme à l'abri des crises macroéconomiques. Pour utiliser une image couramment employée par les économistes : enlisée dans une tourbière, elle était peu sus-

ceptible de chuter d'une falaise.

Depuis 2013, son PIB a progressé d'environ 1 % par an en moyenne. Mais, côté face la corruption, la pesanteur de l'État, le lien intime des hommes d'affaires avec la politique et son isolement de l'économie

mondiale additionnés, ont miné sa croissance potentielle. Côté pile, d'un point de vue macroéconomique, elle a su rester stable en bé-

Les États-Unis et le Canada ont interdit l'achat de pétrole russe et de nombreuses entreprises européennes ont suivi leur exemple.

► L'Économique

néficiant d'une dette souveraine peu importante, d'un fonds souverain conséquent et d'importantes réserves de change. Par ailleurs, son régime fiscal conservateur et sa politique monétaire de lutte contre l'inflation ont également contribué à une croissance modeste et régulière.

Ainsi, à l'approche de la guerre, les économistes avaient coutume de présenter l'économie russe comme une « forteresse » résistant aux sanctions. Le seul danger que les responsables de la politique économique considéraient comme pouvant faire vaciller le système aurait été de voir l'Occident déconnecter le système fi-

nancier du système mondial de paiement interbancaire SWIFT. C'est pourquoi, après la menace proférée par les États-Unis l'exclure de SWIFT en 2014, la Russie a développé un système alternatif : le SPFS (System for Transferring Financial Messages). Bien qu'imparfait et limité à la seule Russie, il est fonctionnel depuis 2017.

L'OCCIDENT S'ATTAQUE À LA FORTERESSE RUSSIE

Cependant, depuis le début de la guerre, l'Occident a réagi par des sanctions beaucoup plus sévères. La tour centrale de la forteresse a été réduite en ruines. Les sanctions ont également visé la Banque centrale, gelant les

réserves de devises étrangères touchant par là même l'indispensable fonds souverain.

La panique financière qui s'en est suivie a conduit la Banque centrale à contrôler les capitaux, à relever son taux d'intérêt directeur de 9,5 % à 20 % et à fermer les marchés financiers pendant plusieurs semaines. Le gouvernement a également demandé aux principaux exportateurs de combustibles fossiles de rapatrier 80 % de leurs recettes d'exportation et de les convertir en roubles. Malgré ces mesures, l'inflation est montée en flèche, atteignant 2 % par semaine au cours des trois premières se-

maines, puis 1 % par semaine par la suite (1 % par semaine équivaut à 68 % par an).

Les contrôles à l'exportation et le boycott du marché russe par les entreprises occidentales ont davantage isolé la Russie de l'économie mondiale. Les États-Unis et le Canada ont interdit l'achat de pétrole russe et de nombreuses entreprises européennes ont suivi leur exemple. Plus important encore, les États-Unis et l'Europe ont interdit l'exportation de technologies de pointe vers la Russie et le secteur privé s'est joint à l'embargo. Des entreprises allant d'Ikea et McDonald's à Airbus et Boeing ont suspendu leurs activités.

Or, la plupart des industries russes dépendent de manière critique de la technologie et des apports occidentaux. Ainsi le secteur automobile est au point mort, frappé de plein fouet par sa dépendance extrême à l'égard des composants importés jusqu'alors sous-estimée. Au mois de mars, les ventes de voitures ont été trois fois moins élevées qu'à la même période en 2021. Ce phénomène est d'autant plus frappant qu'en période de forte inflation, les ménages ont tendance à orienter leurs achats sur des biens durables.

► L'Économique

DES SIGNES ANNONCIATEURS

Dans ce contexte, aucune surprise à ce que les prévisions du PIB pour 2022 aient été immédiatement revues à la baisse. Avant la guerre, on s'attendait à une croissance de 3 % pour 2022, à la suite de la récession consécutive à la pandémie. Aujourd'hui, la Banque centrale prévoit une baisse de 8 %. De son côté, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement anticipe une baisse de 10 % prévision sur laquelle s'accordent de nombreuses banques d'investissement. Une telle baisse signifierait que la Russie connaîtrait sa pire récession depuis le début des années 1990. De son côté, l'Institute for International Finance, basé à Washington, se fixe lui sur une baisse de 15 %

Toutefois, le pire est à venir. Même si l'économie russe pourrait construire un nouvel équilibre en un an ou deux, elle ne parviendra pas de sitôt à retrouver les niveaux d'avant-guerre ; et continuera de prendre du retard sur les économies développées. Premièrement, les sanctions la maintiendront isolée du marché mondial des capitaux et des technologies avancées. Deuxièmement, elle s'est tournée vers un régime hautement répressif, annihilant les perspectives

des entrepreneurs nationaux. Troisièmement, dans les premières semaines de la guerre, des centaines de milliers de travailleurs qualifiés spécialistes des technologies de l'information, chercheurs, ingénieurs, médecins, etc. - ont quitté la Russie, comprenant qu'y rester n'est ni prudent ni favorable à leur carrière. Cette fuite de capital humain va se poursuivre, sapant plus sérieusement et à long terme les perspectives de croissance.

Enfin, il est probable que l'Occident impose des sanctions supplémentaires. Alors que les preuves des crimes de guerre présumés de la Russie ne cessent de s'accumuler, une pression croissante s'exerce sur les responsables politiques européens afin qu'ils attaquent l'épine dorsale de l'économie russe - les hydrocarbures. Ces dernières années, le pétrole et le gaz ont représenté à eux seuls 35 à 40 % des recettes du budget fédéral et 60 % des exportations russes

Même si les contrôles des capitaux et des devises mis en place par la Banque centrale permettent de soutenir le rouble et, à terme, de ralentir l'inflation, les facteurs sous-jacents susmentionnés rendront la Russie encore plus forte que jamais et la placera au haut d'avant-guerre.





KAMAZ



CONTACT@KAMAZ-AFRICA.COM
PHONE/WHATSAPP: +233 24 823 7545
/ +221 78 147 1117 / +237 6 53 54 10 04
LIEU: KRIBI CAMEROUN

OFFENSIVE RUSSE EN UKRAINE

QUEL IMPACT SUR L'AFRIQUE ?

Déjà éprouvées par les conséquences de la crise liée à la Covid-19 et le dérèglement climatique, les populations africaines sont particulièrement exposées aux conséquences du conflit russo-ukrainien, du fait de leur dépendance à l'importation de matières premières agricoles de première nécessité.



Loin des destructions directes provoquées par l'armée russe sur le sol ukrainien, une autre catastrophe

se joue pour l'Afrique. La paralysie du bassin de production alimentaire de la mer Noire a vu grimper le cours du blé de 30 %, en date du 15 mars 2022. Il avait déjà doublé en 2021. Or, sur 55 pays que compte le continent africain, 33 importent 90 %

ou plus de leur consommation de blé. Au Maghreb notamment, la situation est critique, a fortiori en période de ramadan : l'Égypte importe plus de 60 % de sa consommation de blé, l'Algérie 75 %, la Tunisie 62 % et le Maroc 38 %.

Avant le début de l'invasion russe en Ukraine, « quelques 283 millions de personnes souffraient déjà de la faim » sur le continent, avait rappelé Akinwumi Adesina, le directeur de la Banque africaine de développement (BAD). En effet, la crise alimentaire mondiale est palpable en Afrique depuis la première crise russo-ukrainienne de 2013-2014, ces deux pays étant respectivement premier et quatrième exportateurs de blé dans le monde. Avec l'effet démultiplicateur de sécheresses répétées, et surtout de la crise du Covid-19, l'instabilité menace encore plus.

Celle-ci se mesure déjà aux tarifs qui explosent sur les étals des marchés depuis mars 2022. Or, en 2021, 8 000 protestations sociales ont éclaté à travers le continent en réaction à la hausse des prix à la consommation. L'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a d'ailleurs révisé son indice de suivi des prix alimentaires au niveau mondial, obtenant le pire taux depuis sa mise en place dans les années 1990.

L'AFRIQUE DE L'OUEST PLUS IMPACTÉE PAR LA GUERRE

Dans la zone Sahel et l'Ouest africain, déjà frappés par une chute du rendement des

récoltes et l'instabilité sécuritaire, la question d'une aide supplémentaire d'urgence se pose déjà. « Nous sommes passés de 10,7 millions de personnes menacées par l'insécurité alimentaire en 2019 à 40,7 millions en 2022 », s'alarme Issoufou Baoua, expert analyste en sécurité alimentaire auprès du Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS). Particulièrement touchés, le pourtour du lac Tchad (Tchad, Nigéria, Cameroun) et la zone des trois frontières, au carrefour du Mali, du Burkina Faso et du Niger, inquiètent.

Mais les pires conséquences du conflit en Ukraine pour l'Afrique pourraient être encore à venir. Les Nations Unies alertent sur le fait que la poursuite de la guerre empêcherait les prochaines récoltes en Ukraine voire en Russie, ce qui pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix du blé. Plus grave encore, les récoltes pourraient être menacées sur plusieurs années avec la chute des importations de fertilisants Avec certains ingrédients comme la potasse importés en Afrique de l'Ouest à 90 % via la Russie et la Biélorussie, on assiste déjà à un doublement des prix sur les douze derniers mois.

Dans un pays comme la Mauritanie, déjà impactée par un effondrement de la biomasse produite ces dernières années, les conséquences pourraient être durables. « Les prix élevés des engrais risquent de conduire à une faible production agricole en 2022. Assurer l'approvisionnement alimentaire pour l'année 2023 s'annonce encore très difficile. Dans cette perspective, la reconstitution des stocks publics nationaux et régionaux peut dès à présent être un objet d'intervention déterminant pour le groupe AFD », indique Matthieu Le Grix, responsable Agriculture, développement rural et biodiversité à l'AFD.

Confrontés à ces urgences multiples, certains États se replient et misent sur l'autarcie. L'Algérie ou le Ghana ont ainsi choisi d'interrompre les exportations alimentaires à leurs voisins. Matthieu Le Grix s'en alarme : « Il nous faut désormais raisonner la notion de souveraineté alimentaire à l'échelle régionale, avec la solidarité entre pays ». Pour parer à l'urgence, le groupe AFD souhaite notamment poursuivre son soutien aux dispositifs de stockage de denrées alimentaires, et en particulier s'inspirer de la réussite de la CEDEAO dans ce domaine.

UKRAINE

DE L'OPÉRATION SPÉCIALE À LA GUERRE

Depuis février 2022, il pleut des bombes sur l'Ukraine. Des vies et des infrastructures tombent sans pitié. Ce qui était partie pour n'être qu'une « opération spéciale » limitée de la Russie, s'est définitivement mué en guerre, du fait de la soif d'hégémonie du bloc machiavélique occidental très friand de sang et peu enclin à la paix.

Sur 365 jours, un seul fera date dans l'histoire de l'humanité. Jeudi 24 février 2022, les télévisions du monde diffusent l'intervention d'un homme dont la sérénité, la posture et la carrure font peur : Vladimir Poutine ! L'homme prend de court les ennemis de la grande Russie et le reste du monde en lançant une "opération militaire spéciale".

Il en donne deux raisons majeures à côté d'autres non moins déterminantes. « Avec l'aval du Conseil de sécurité, j'ai décidé de mener une opération militaire spéciale. Son objectif est de protéger les personnes victimes d'intimidation et de génocide par le régime de Kiev depuis huit ans. Et pour cela, nous



lutterons pour la démilitarisation et la dénazification de l'Ukraine ».

L'"opération militaire spéciale" est donc d'abord d'utilité humanitaire. Il ne s'agit pas là d'accusation infondée. « Il se passe un génocide de millions de personnes qui ne peuvent compter que sur la Russie », reste convaincu le président Poutine. La si-

tuation dans le Donbass le conforte si bien, en effet.

D'autres raisons ayant contraint Vladimir Poutine, sont cette fois-ci d'ordre géopolitique. Ce n'est rien d'autre que "l'élargissement de l'OTAN et la progression de ses infrastructures". L'ennemi ukrainien "néonazi" à Kiev n'est pas seul. Il est soutenu dans ses bassesses par



les pays de l'OTAN. Une victoire sur lui constitue d'office l'échec de l'Occident, l'OTAN et des États-Unis.

Le cours des événements vont donner raison à Poutine. On a vu avec quel engouement presque maladif, ce bloc s'est immiscé dans la situation pour en faire une guerre aujourd'hui incertaine. Le trio de l'Occident, l'OTAN et des États-Unis a confirmé son soutien aux "extrémistes" de Kiev dirigé par Zelensky, en lui acheminant massivement des armes. Confirmant ainsi la déclaration du chef du Kremlin que « Pratiquement partout où l'Occident vient mettre de l'ordre, il y a une effervescence du terrorisme et de l'extrémisme ».

La gangrène de l'Occident compte à son tour sur les États-Unis. Voilà une grande fédération d'États pervertie par le système capitaliste impitoyable, qui a les mains trempées dans le sang de nombreux innocents à travers le monde. « Les politiciens américains eux-mêmes

disent qu'un empire du mensonge a été créé à l'intérieur des États-Unis. C'est comme ça. Mais ne soyez pas modestes, les États-Unis sont un grand pays. Non seulement les satellites sont d'accord, mais ils adoptent les règles avec enthousiasme. L'ensemble du bloc occidental - tout entier - est l'empire du mensonge », fustige Poutine.

NON ALIGNÉS

Poutine n'a pas soif d'une guerre aveugle. Il y est désormais bien contraint afin de préserver la souveraineté de son pays. Ce qu'il réclame n'a rien de méchant : l'Ukraine, ex-pays de l'URSS, ne doit jamais adhérer à l'Union Européenne et surtout pas à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), afin d'entrer dans le camp occidental. Au risque d'amener celle-ci aux portes de la Russie. Le président russe qui exige également « la reconnaissance de la souveraineté russe sur la Crimée », tient au respect du statut neutre de l'État ukrainien.

L'Occident est bien conscient de ce principe de neutralité de l'Ukraine. On se souvient qu'il a déjà conduit l'ex-chancelière allemande Angela Merkel à refuser, en 2008, d'engager le processus d'admission de l'Ukraine de Volodymyr Zelensky au sein de l'OTAN.

À quelque chose malheur est effectivement bon. Depuis le déclenchement de l'opération spéciale en Ukraine, le monde a écouté des discours, les plus farfelus aux plus drôles. L'Occident et ses piètres analystes et/ou spécialistes autoproclamés, ont cherché désespérément à diaboliser la Russie, avec l'objectif de rallier l'Afrique, l'Asie... et le reste du monde à leur cause. Cette tentative a du plomb dans l'aile.

Pour la première fois, de nombreux pays ont usé de leur souveraineté, en refusant de condamner la Russie à l'ONU. L'abstention des uns tout comme le « Non » péremptoire des autres, s'analysent tous comme le refus des autres nations de continuer à cautionner servilement les errements de l'Occident. Des géants comme la Chine, la Corée du Nord, l'Iran...et l'Afrique du Sud, en tout cas. Infamante déculottée !



CONTACT@KAMAZ-AFRICA.COM
PHONE/WHATSAPP: +233 24 823 7545
/ +221 78 147 1117 / +237 6 53 54 10 04
LIEU: KRIBI CAMEROUN



COOPÉRATION MULTILATÉRALE AVEC L'AFRIQUE

OUI, RUSSIE !



La France, jadis adulée est devenue paria en Afrique. Cette « haine », loin d'être soudaine encore moins fomentée de l'extérieur, est l'expression d'une jeunesse assoiffée de souveraineté et lassée de siècles de condescendance de la part de l'ex-pays colonisateur. L'Hexagone ainsi rattrapé par ses propres vices, noue son humiliation dans le déni et feint d'avoir poussé progressivement le continent dans les bras de la Russie, dont l'efficacité s'impose déjà en matière notamment de lutte contre le terrorisme en Afrique.

Bamako, Yaoundé, Bangui, Dakar, Bobo Diou-

lasso... Existe-t-il encore une capitale africaine qui ne crie pas « À bas la France ! » ou encore « France dégage ! » ? Partout, l'image et la parole

de la France sont plus que jamais dégradées et dévaluées. Pendant qu'elles chassent la France, les populations affichent publiquement leur

penchant pour la Russie. La France tente désespérément de reprendre la main ; hélas : elle dégringole, Moscou sans tambours ni trompettes, gagne du terrain.

Sans une France qui a trahi et déçu, aucune Russie n'aurait prospéré en Afrique. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier avec objectivité, les cas éloquentes centrafricain et malien. Les contextes et les faits ne sont pas identiques certes, mais ils sont tous d'ordre sécuritaire.

LA CENTRAFRIQUE...IN EXTREMIS

La Centrafrique a expérimenté la méchanceté de la France avec l'opération Sangaris, nom de l'opération militaire de l'armée française conduite en République

centrafricaine à partir du 5 décembre 2013. Elle a été sollicitée fin 2012 par le président François Bozizé. La rébellion de la Seleka était alors aux portes de la capitale Bangui. L'État n'était plus capable de la contrer.

2016, soit trois ans après, Touadéra arrive au pouvoir. Son élection signe la fin de la période de transition politique. Le 30 mars, le nouveau chef d'Etat est investi président de la Centrafrique dans ce contexte sécuritaire difficile avec des combats entre des milices d'autodéfense chrétiennes « anti-balakas » et les ex-Seleka.

Ce jour-là même, après la cérémonie d'installation, le nouvel homme fort de Bangui va plutôt recevoir de la

France, un très mauvais cadeau. Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense présent à la cérémonie, annonce la fin de l'opération Sangaris la même année 2016.

« Le nouveau chef de l'Etat est surpris, on ne lui en avait pas parlé avant. Il est sidéré. Comment va-t-il faire face aux nombreuses rebellions dans le pays ? En retirant ses troupes, la France savait bien que le nouveau chef de l'Etat ne tiendra pas longtemps. C'est un nouveau coup dur pour le nouveau pouvoir, surtout qu'en face la rébellion gagne du terrain », raconte avec amertume, Alain Foka.

Ce premier dossier brûlant va faire courir Faustin-Archange Touadéra. Il se rend en France le 24 avril 2016 pour plaider le maintien de la force. Le président François Hollande le reçoit. Le chef de l'Etat français d'alors, le rassure solennellement que « L'opération Sangaris demeurera en Centrafrique, je vous l'assure ». Et d'ajouter : « Et nous ferons en sorte qu'il y ait, pour aider les forces centrafricaines, notre soutien indispensable, la présence de nos militaires pour vous accompagner dans la tâche d'encadrement de l'Armée centrafricaine qui est essen-





CONTACT@KAMAZ-AFRICA.COM
PHONE/WHATSAPP: +233 24 823 7545
/ +221 78 147 1117 / +237 6 53 54 10 04
LIEU: KRIBI CAMEROUN

TRUCKS AND BUSES



tielle, pour assurer la sécurité », a-t-il même martelé.

Mais, coutumier des faits, la même France de Hollande, brille deux mois plus tard par le parjure. Le 13 mai 2016 à la surprise générale, paralysante, il réaffirme la fin de l'opération Sangaris en présence du ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian. « La responsabilité de l'Etat une fois que cette opération a été menée à son terme et avec le succès que l'on vient de saluer, alors c'est d'y mettre un terme », signe-t-il.

Sans se décourager, Touadéra retourne la dernière fois, chez son homologue fran-

çais Hollande. Le 21 mars 2017, il ne sollicite plus le maintien de Sangaris mais juste de l'équipement pour l'armée centrafricaine, afin de protéger entre autres, la capitale Bangui menacée par les rebelles. Il lui est promis 1500 armes qu'il n'obtiendra jamais. La France lui fait croire que la Fédération de Russie, fort de son droit de veto, en a bloqué la livraison. La Rca étant justement sous embargo depuis 2013 du fait de la grosse crise de 2017-2018. Le président Touadéra, en vue de comprendre la position russe, se rend cette fois-ci à Moscou. Là-bas, il découvrira plutôt que la Rus-

sie a bien agi en empêchant la France de lui livrer des armes déjà utilisées.

Autrement dit, Touadéra apprend que les 1500 armes à lui promises par la France étaient plutôt des armes saisies en RCA -précisément chez les islamistes sanguinaires Shebabs- et n'étaient plus neuves comme il croyait. Or, la règle en la matière dispose que « des armes saisies sur un terrain de conflit ne peuvent être à nouveau utilisées mais doivent être détruites », décrypte Alain Foka. « Au lieu de les détruire (la France) essayait de les refouler aux soldats centrafricains. Voilà pourquoi la Russie a mis son veto ».

En lieu et place, la Russie de Vladimir Poutine, à l'issue de la rencontre de Touadéra avec le ministre Lavrov, a généreusement décidé de fournir le double d'armes sophistiquées, surtout neuves à la RCA. Cette fois-ci c'est Paris qui bloque la livraison des armes à la République centrafricaine. La Russie y répond en dépêchant des instructeurs commis à l'encadrement des forces armées centrafricaines.

En quelque mois, l'appui des instructeurs russes aux soldats centrafricains produit des résultats spectacu-

lares. Si Bangui tient debout jusqu'à ce jour, c'est bien grâce à cet appui à la rescousse de la Russie. Les rebelles appuyés, équipés par la France qui profite de leurs actions de déstabilisation, sont aujourd'hui en déroute. Ce succès a convaincu Touadéra qui a finalement décidé de signer un accord de coopération militaire en 2018 avec la Russie.

La France ne le voit pas d'un bon œil. Elle actionne alors le bouton de la diabolisation. Les médias occidentaux aux ordres y contribuent. La France et son club ne disent rien des faits chronologiques, ayant conduit à l'arrivée vitale de la Russie en Centrafrique.

« A Paris le président centrafricain est devenu un paria, celui qui a fait venir les mercenaires, celui qui est en train de livrer les richesses de la Centrafrique à la Russie. Bizarre ! A aucun moment personne ne rappelle que c'est Paris, le président Macron lui-même qui l'a mis dans les bras de la force Wagner qu'on présente partout comme des supplétifs qui agissent pour le compte du Kremlin. Si on avait maintenu Sangaris sur place il (Touadéra) n'aurait jamais pensé faire recours à eux (Wagner). Si en retirant contre son gré Sangaris on lui avait donné des armes, il



n'aurait jamais eu recours à cette force. La nature a horreur du vide ». Le président Touadéra a été patriotique sur ce coup, félicite le journaliste Alain Foka.

LE CAS MALIEN

Au Mali, le même « abandon en plein vol » dénoncé à l'Onu par le premier ministre Choguel Maïga, a précipité les relations entre les deux pays dans la crise. En neuf ans de présence militaire, les terroristes se sont consolidés dans le pays, paradoxalement à l'objectif de la mission Barkhane.

Egoïste et condescendante comme elle sait l'être, la France n'a réussi que la scission du pays, offrant sa partie nord très riche en ressources naturelles, aux terroristes. Cet enclos a été alors interdit de pénétration à l'armée républicaine. Cette couverture

a favorisé la montée en puissance des ennemis au point où la France a été sollicitée à la rescousse pour endiguer sinon décapiter.

Non content de la prise de conscience et de l'aspiration à la souveraineté irrésistible des nouvelles autorités, la France refuse d'assumer son échec et annonce en 2021 le retrait de l'opération Barkhane du Mali à la télévision sans aucune consultation préalable avec les autorités du pays.

Personne ne doute alors que le chaos lui permettait de se maintenir, tout en alimentant officieusement un réseau de pillage des richesses du sous-sol malien (notamment l'or et les mines). « Vous allumez le feu pour venir jouer aux pompiers après », a élégamment dénoncé le ministre des Affaires étran-



gères du Mali Abdoulaye Diop, lundi 25 octobre 2022 lors du 8e forum international de Dakar sur la Paix et la Sécurité en Afrique, tenue sous le thème « l'Afrique à l'épreuve des chocs exogènes : défis de stabilité et de souveraineté ».

Rien d'étonnant ! L'ancien président français Jacques Chirac avait prévenu que « la France n'a que des intérêts ». Cette politique narcissique consistant à ne voir et défendre jusqu'au moyen de crimes, que ses propres profits, a décrédibilisé la France en Afrique.

Cette politique de sauvegarde des intérêts français a conduit à tuer ou à faire assassiner de nombreux dirigeants nationalistes et panafricanistes. De Sankara à Olympio en passant par

Lumumba et récemment Mouammar Kadhafi. Par contre, un dictateur africain qui cautionne le pillage des ressources nationales, est d'office adulé et protégé. Blaise Compaoré, après avoir pris le pouvoir sur le sang de son ami et compagnon Sankara, ne pouvait passer plus de 20 ans au pouvoir sans l'appui politique, diplomatique et militaire de la France. On se souvient même de son intervention qui a soustrait, en 2014, ce dictateur renversé par une vindicte populaire.

Sur ce passé lugubre, continue de se greffer d'autres couches de frustrations légitimes, telles la question de la monnaie coloniale, le Fcfa, et surtout le soutien incestueux de la France aux terroristes qu'elle prétend pourtant combattre. Au Bénin, un Di-

recteur des services législatifs de l'Assemblée nationale a été limogé après avoir critiqué le FCFA comme monnaie de sous-développement.

Les Africains ne sont plus dupes. L'effondrement du néocolonialisme français, surtout en Centrafrique, puis au Mali, et sans doute en Guinée et au Burkina-Faso, est celui de toute l'Europe. Résultat logique de leur passé colonial criminel et du partenariat postcolonial obscur et inhibiteur du développement de l'Afrique.

La percée de la Russie s'explique avant tout par « l'affaiblissement de la France dans son pré carré [...] Oui, la Russie est en train de gagner du terrain. Il y a une opinion au sein des anciennes colonies françaises: il faudrait mettre un terme à la Fran-



çafrique. Une alternative aujourd'hui se présente et peut être considérée comme sérieuse, c'est la Russie», analyse justement le journaliste Louis Keumayou, président du Club de l'Information Africaine, au quotidien Le Monde.

LA PARTICULARITÉ RUSSE

Contrairement à une relation internationale déséquilibrée, seulement profitable à la France et surtout imposée, la Russie de Vladimir Poutine est honnête et transparente. Elle ne cache pas son intention de commercer avec l'Afrique. Un commerce vertueux. « Nous voulons doubler d'ici 4 à 5 ans les échanges commerciaux entre la Russie et l'Afrique »,

avait solennellement déclaré Poutine lors du premier sommet Russie-Afrique, le 23 octobre 2019 à Sotchi. Et de promettre également, effacements de dettes et des aides militaires.

La coopération multilatérale version russe, a l'avantage de se définir comme libre et surtout mutuellement bénéfique. « Chaque nation a le droit de choisir ses partenaires politiques et économiques. Et nous sommes prêts à une concurrence économique équitable avec l'Afrique. Ni les Russes, ni les Africains n'ont besoin de dictature, en se basant sur la formule, pour les problèmes africains, la solution africaine, notre tâche dans l'application d'une approche intégrée aux problèmes exis-

tants en s'appuyant sur leurs propres ressources pour le développement économique, l'industrialisation et le sur-saut technologiques », professe Oleg Ozerov, Ambassadeur itinérant et chef du secrétariat du forum de partenariat Russie-Afrique.

Dans une telle coopération, l'Afrique cesse d'être une base de matières premières pour les économies européennes. Pour conjurer le mauvais sort de chômage qui étirent le continent, il est temps de développer les marchés intérieurs africains et « arrêter le traitement des nations africaines uniquement en tant que bénéficiaires de l'aide humanitaire qui ne résout pas les problèmes profonds du continent », insiste Oleg Ozerov.

PERSPECTIVES

Le grand retour de la Russie en Afrique a déjà donné des résultats probants au Mali et en Centrafrique. Ces deux Etats lui doivent de tenir encore malgré les projections alarmistes de la France et de sa constellation de spécialistes et d'intellectuels corrompus. Touadéra tient le pouvoir grâce au déploiement, dès 2016, de paramilitaires pour épauler les forces centrafricaines dans la guerre contre les groupes armés après le départ cavalier de la France.



PRÉSENCE RUSSE EN AFRIQUE

Le gouvernement d'Assimi Goïta déroule paisiblement lui aussi son plan malgré la levée de bouclier même avec la complicité des organisations sous-régionales dont, malheureusement la Cedeao. Partout où existe une coopération militaire avec la Russie, les terroristes ont toujours déserté ou se sont vus fragilisés. Anodin ? Pas du tout. Il n'existe aucun soutien ni lien de Moscou

avec eux, contrairement à la France, leur parrain.

La russification bénéfique et décomplexée de l'Afrique, il ne reste à souhaiter qu'elle se poursuive et se renforce. Il faut même qu'elle emporte les sous-préfets de la France encore à la tête de nombreux Etats africains, aussi bien en Afrique de l'Ouest que du centre et le nord.

En matière de perspective, la coopération Russe-Afrique,

actuellement plus visible en matière militaire -tout à fait compréhensible- doit se diversifier et être prochainement tout aussi reluisante dans les secteurs de l'Education, la culture que l'économie. Surtout, elle ne doit jamais retomber dans les mêmes erreurs, crimes et narcissisme comme avec la France et l'Europe. Sinon, les jeunes africaines ne sont plus dupes.

REPOSER PIEDS DE MANIÈRE FERME

Entre partenariats économiques, visites d'État et coopération militaire, la Russie travaille à devenir un partenaire stratégique en Afrique.

V

ladimir Poutine remet progressivement

sur les rails la coopération russo-africaine. Cette reprise après la période de flottement qui a suivi l'éclatement de l'ex-URSS connaît

une accélération depuis peu. Cette redynamisation rapide est l'une des conséquences des sanctions économiques de l'Union euro-

► À la une

péenne, suite à l'annexion de la Crimée. Mais aussi, la déception parce qu'elle considère comme une tromperie l'opération militaire contre la Libye. La Russie a renoué plus fortement avec l'Afrique Noir, un continent perçu comme plein d'avenir en termes d'opportunités, mais difficile à cerner et à conquérir.

Ce sont des armes et des céréales que la Russie exporte traditionnellement vers l'Afrique. Mais Moscou a étendu ses activités à d'autres secteurs-clés comme l'énergie, l'agriculture, l'exploitation minière. Un signe de la volonté de Moscou de reposer le pied de manière plus ferme sur le continent afri-

cain. Le transport, l'aviation et la construction automobile, sans oublier l'informatique et les télécommunications ne sont pas du reste. Ces secteurs stratégiques seront au centre des préoccupations lors du prochain sommet Russie-Afrique. Un rendez-vous qui devrait inciter les parties prenantes à plus d'engagements.

L'ÉCONOMIE AU CŒUR DU NOUVEAU PARTENARIAT

La Russie donne le ton. Des investissements avec des participations qui se comptent en milliards de dollars. Le pays de l'Est de l'Europe met le cap économique sur le grand continent. Actuellement, la Russie

ne représente que 5 milliards de dollars d'investissements en Afrique. Le pays que dirige Vladimir Poutine compte bien se rattraper. En témoignent les derniers chiffres.

En 2018, les échanges russes avec le continent s'élevaient à 20 milliards de dollars. Une somme en hausse de 17,2 % par rapport au volume des échanges commerciaux de 2017. Les exportations russes vers l'Afrique ont doublé en trois ans. Ils représentent désormais 4 % de l'ensemble de ses exportations, contre 1 % il y a cinq ans.

Les chiffres russes restent faibles. Mais, la dynamique

est enclenchée. La Russie cherche de nouveaux partenaires. Un appel du pied auquel la plupart des pays africains répondent présents.

STIMULER LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le prochain Sommet Russie-Afrique devrait insuffler une dynamique nouvelle à la coopération entre le plus vaste pays de l'Europe et l'Afrique. Prévu pour se tenir en juillet 2023 à Saint-Petersbourg, le Forum de partenariat Russie-Afrique, qui est un mécanisme de dialogue, devrait permettre de mettre en place des solutions pour dynamiser la coopération économique entre les deux parties. Créé en 2020, il vise à développer la coopération russo-africaine dans les domaines économiques, politique et culturel. Les discussions au cours de ce rendez-vous pourraient servir à mettre en place des solutions intégrées pour renforcer la coopération commerciale, économique et en matière d'investissements, indiquait Sergueï Lavrov, le ministre des Affaires étrangères russe.

Les interventions russes devraient être des stimulants pour le continent qui réalise des progrès importants dans le domaine économique. Le premier sommet Russie-Afrique a mobilisé en

novembre 2019, bon nombre d'acteurs politiques du continent africain y compris un parterre de journalistes et de faiseurs d'opinion.

Moscou renforce sa présence politique et commerciale en Afrique. Les visites d'État se multiplient. Les partenariats économiques se diversifient et se renforcent. L'Afrique accueille moins de 5 % des exportations mondiales de la Russie, qui se destinent principalement à l'Europe. Pour rééquilibrer la donne, les échanges commerciaux entre la Russie et l'Afrique ne cessent de progresser. Le stock d'investissements directs est quant à lui estimé sur la base d'intentions déclarées par la Banque africaine de développement à 20 milliards de dollars pour le quinquennat à venir.

BOND DES ÉCHANGES COMMERCIAUX

L'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine dans les années 2000 marque une rupture dans la politique extérieure russe. Une de ses idées étant que la richesse de la Russie passait par le contrôle des ressources minérales et énergétiques, c'est dans ces secteurs que de grands hommes d'affaires de l'ours blanc ont commencé à investir, y compris en Afrique.

► À la une

L'importation de ressources naturelles africaines reste donc une priorité pour la Russie. Et elle ne s'en cache pas, car ayant besoin de manganèse et de chrome. Ses gisements de Sibérie n'étant plus rentables actuellement. Le pays a aussi besoin de coltan pour les nouvelles technologies, de terres rares. Quant à la Centrafrique, son uranium intéresse, mais moins ses diamants. Pour les diamants, c'est en Angola que la Russie investit.

Autre intérêt, les ressources alimentaires. Environ un tiers des produits importés d'Afrique sont des matières premières agricoles (fruits, cacao, café, pommes de terre).

Dans les exportations vers l'Afrique, le secteur de l'armement pèse lourd, rapportant chaque année environ un milliard de dollars à l'industrie russe. Deuxième marchand d'armes au monde, la Russie reste le premier fournisseur d'armes en Afrique (39 % du marché) – devant la Chine (17 %). Ses principaux clients sont l'Algérie (52 % des importations d'armes en Afrique), le Maroc (12 %) et le Nigeria (5,1 %).

Le conglomérat public nucléaire russe Rosatom a conclu de nombreux accords



dans le nucléaire civil. Des projets de centrale nucléaire et de centre de recherche au Nigeria aux petits réacteurs modulaires au Kenya, Rosatom tisse aussi sa toile au Soudan, en Éthiopie, en Zambie, en Ouganda, au Ghana...

Enfin, la Russie lorgne sur le marché des engrais – les fabricants Uralchem et Uralkali renforcent leurs activités en Zambie et au Zimbabwe – et celui des nouvelles technologies.

RAPPROCHEMENT IDÉOLOGIQUES...

Si la Russie ne figure pas dans le top 10 des partenaires commerciaux de l'Afrique, elle avance ses pions. Et le timing de ce rapprochement est plutôt bon. Le pays de l'Est de l'Europe arrive à un moment où des puissances occidentales traditionnellement présentes en Afrique souffrent de discrédit. L'intervention étrangère qui a précipité la chute de Kadhafi en Libye, l'opération Barkhane qui n'a pas résolu tous les problèmes au Mali, ou encore l'affaire des accusations de viols d'enfants par des militaires français en Centrafrique les a affaiblies en termes d'image.

Côté russe, le réengagement en Afrique s'inscrit dans la continuité d'un retour sur



la scène internationale. En Syrie, où elle a réaffirmé sa puissance militaire, la Russie est sortie d'un positionnement de niveau régional.

Rien qu'au niveau méditerranéen, « la Russie a aujourd'hui la possibilité d'être influente sur toute une bande nord-africaine allant de l'Algérie, allié historique, à l'Égypte. La Russie, dispose de 40 représentations diplomatiques en Afrique.

SÉCURITÉ COMME POINT D'ANCRAGE

Porte d'entrée de cette toute nouvelle relation économique : la lutte contre l'instabilité et les conflits. Pour contrer les attaques terroristes, crimes et délits sur le sol africain, la Russie vend des armes. L'objectif est de « formuler des propositions pour la mise en place d'une architecture de sécurité ré-

gionale utilisant de nouvelles solutions technologiques ».

Aujourd'hui, l'Afrique représente 15 % des ventes militaires du deuxième exportateur mondial d'armement. La Russie a agrandi son cercle de partenaires africains en signant de nombreux accords de ventes d'armes. Leur particularité est d'offrir « la sécurité contre des avantages économiques ».

La Centrafrique, le Mali, le Burkina, le Soudan... Dans son projet de reconstruction de la « Nouvelle fédération de Russie », la Russie est en train de faire de l'Afrique un territoire stratégique. Et, le continent africain est un dispositif important dans ce retour en force de l'ours blanc sur la scène internationale.

Pour mieux atteindre son objectif dans une course

de fond, Moscou marque des points et avance stratégiquement. Le Kremlin est aujourd'hui en train de construire le glacier soviétique au travers d'actions coordonnées.

VERS UNE COOPÉRATION DE SENS

Si les matières premières de l'Afrique sont importantes pour l'économie mondiale, ses réalités aussi devraient intéresser l'élite mondiale. Et, en soutenant l'Afrique, la Russie soutient l'économie mondiale. La Russie travaille à devenir un partenaire qui compte sur le continent africain.

Ce qui paraissait une vue de l'esprit est désormais une réalité. Le 23 mai 2022, le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra a été reçu par son homologue russe Vladimir Poutine à Saint-Petersbourg. À l'issue de ce tête-à-tête, des accords économiques et humanitaires sont signés. Mais surtout, un renforcement de la coopération militaire. Une relation par laquelle s'est esquissée cette coopération avec Moscou.

Entérinée quand la Russie a obtenu du Conseil de sécurité de l'ONU une dérogation à l'embargo sur les armes imposé à la Centrafrique depuis 2013, cette coopération

s'est déjà traduite par des livraisons d'armes légères destinées à l'armée centrafricaine, par l'installation d'instructeurs russes à Berengo, fief de l'ex-président Jean-Bedel Bokassa, ou par l'affectation de membres des Forces spéciales russes à la garde rapprochée du président Touadéra.

COOPÉRATION MILITAIRE SUR FOND DE LUTTE ANTITERRORISTE

Impératif de la recherche de la paix, c'est la finalité de l'investissement russe en Afrique. Pour Evgeny Korendyasov, directeur du Centre de recherches sur les relations russo-africaines à l'Académie des sciences de Moscou, « Les accords militaires noués par la Russie en Afrique visent à réguler les dangers liés à des conflits perpétuels. Mais la priorité, c'est la menace terroriste ».

Avec « la désintégration de la Libye qui a conduit à une hausse de la menace terroriste dans le nord et dans le centre du continent », la situation est « très dramatique », a estimé le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgu. Le rythme des signatures s'est accéléré. On dénombre une vingtaine d'accords de coopération militaire et technique entre la Russie et des pays d'Afrique.

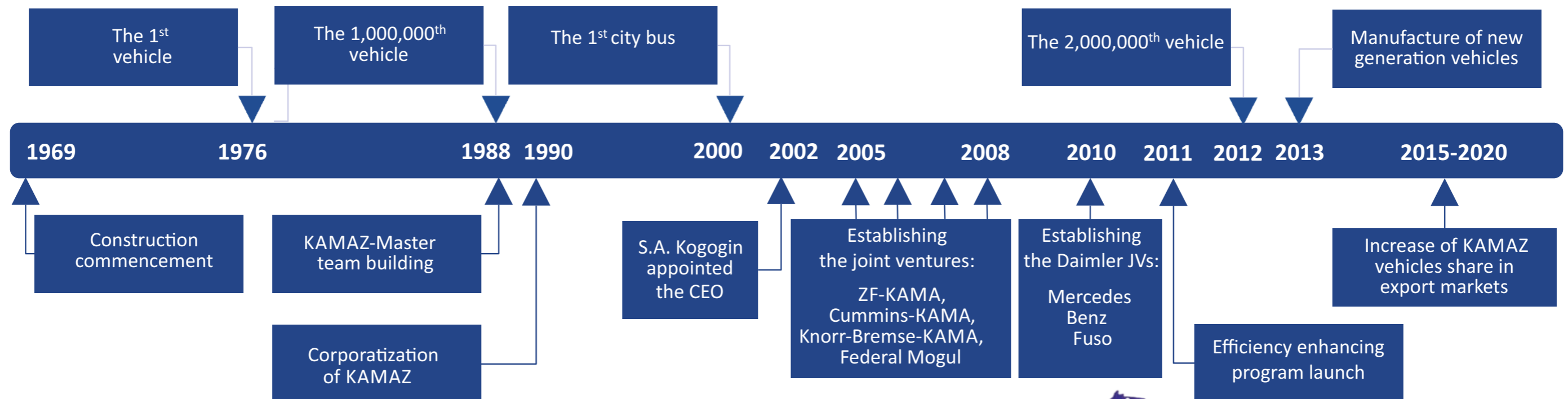
Des accords ont été conclus notamment avec le Cameroun, le Soudan, le Mozambique – où des attaques attribuées à des islamistes radicaux s'intensifient dans le nord, ou la Centrafrique. Moscou a une grande expérience en matière de lutte antiterroriste. Dans le pays, en particulier en Tchétchénie, ou dans les zones sud-caucasiennes. Et, la Russie se vante d'avoir un réseau de renseignements assez ample et des armes appropriées.

Autre point sur lequel la Russie peut capitaliser : son rôle en Syrie, où elle est intervenue en 2015 en soutien au président Bachar el-Assad. Une intervention militaire qu'elle présente comme un succès, si on met de côté l'aspect humanitaire. Et ce succès a été acquis notamment par des Russes, au moyen de matériels fabriqués en Russie. C'est une vitrine intéressante pour vendre de l'armement et du savoir-faire opérationnel.

Dans le sillage de la Chine, qui a inauguré en octobre 2017 sa première base militaire outre-mer à Djibouti, la Russie réfléchit même à l'établissement d'une base permanente sur le continent. L'Égypte et le Soudan sont des options.

KAMAZ background

KAMAZ Publicly traded company (KAMAZ PTC) is the largest manufacturer of heavy trucks and buses in Russia. The company has been on the market for more than 40 years. Its main production facilities and the headquarters are located in Naberezhnye Chelny, Russia.



OBIANG N'GUEMA M'BASOGO

UNE RÉÉLECTION SANS COUPS FÉRIR

Par un K.O retentissant, Obiang N'guema M'basogo s'est offert un sixième mandat de 7 ans à la tête de l'État lusophone d'Afrique centrale, la Guinée équatoriale à l'issue des élections du 20 novembre 2022. Ceci, comme on peut s'y attendre, face à une opposition courroucée contre laquelle l'homme fort de Malabo ne garde pas pour autant, rancune.



Place Paseo Marítimo Malabo, jeudi 8 décembre 2022. Face à un monde fou de plusieurs chefs d'État et

de gouvernement étrangers, et d'éminentes personnalités politiques, militaires, diplomatiques et religieuses. Obiang Nguema Mbasogo, chef du Parti démocratique

de Guinée équatoriale (Pdge) a prêté serment pour son 6^e mandat de 7 ans à la tête de la Guinée équatoriale.

Ses premiers mots sont allés naturellement au peuple,

ses soutiens et ont débouché, enfin, sur un engagement au service de la paix et de la prospérité du pays. Sans oublier la lutte acharnée contre la corruption et la promotion de l'emploi des jeunes. « La Guinée équatoriale a montré sa maturité lors des dernières élections électorales », a-t-il salué. « Vos votes ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd », a-t-il poursuivi.

« Tant que je continuerai d'être votre président, dit-il, nous utiliserons toutes nos capacités pour que les souhaits du peuple soient exaucés, ainsi que le programme politique élaboré dans cette nouvelle législature », a juré le président Obiang Nguema Mbasogo. Et d'ajouter « Sans crainte de me tromper, je suis le garant de la paix et de la stabilité du pays, ainsi que du développement durable que connaît ce peuple », rapporte le journal local Real equatorial guinea.

Un discours pareil avait été déjà tenu, jeudi 1^{er} décembre 2022. Le Pdge fêtait la validation de la réélection de son chef par la Cour constitutionnelle. « Je veux confirmer solennellement dans cet acte que je ne décevrai pas le peuple de Guinée équatoriale », avait déclaré Obiang Nguema Mbasogo face à des milliers de militants et sympathisants venus profiter de

cette grande fête historique rehaussée par la présence de l'artiste international Fally Ipupa aux côtés d'autres artistes nationaux.

MAIN TENDUE

Obiang N'guema M'basogo s'est montré sévère envers l'opposition lors de la célébration de la validation de sa réélection. Il l'avait accusée de n'avoir « aucun agenda de paix et de développement pour le pays » et de souhaiter « son départ du pouvoir pour semer le chaos ». Très tôt, ce ton à mettre sous le coup de l'euphorie, a vite cédé à la douceur.

Forgé par sa longue expérience politique, Obiang Nguema Mbasogo est conscient de l'inanité des querelles politiques dans la construction d'une nation. Sans attendre le rituel d'investiture, il a posé un geste assez expressif de sa volonté de gouverner un pays uni et prospère, dans l'inclusion. « Je n'ai pas été élu président d'un groupe de personnes, ni d'un district, ni d'une région, j'ai été élu président de tous les Équato-guinéens... »

Obiang Nguema Mbasogo a ainsi reçu un jour avant son investiture, son adversaire juré, Andrés Esono Ondó, leader du CPDS, deuxième force politique de la Guinée équatoriale ayant obtenu



1,34% des voix. La possibilité d'un rapprochement entre les deux forces politiques est évoquée à l'occasion « pour favoriser le dialogue et l'entente entre les deux principales forces politiques du pays afin de consolider la paix et la bonne coexistence pour la prochaine législature et mandat de sept ans... ».

Obiang Nguema Mbasogo n'a donc pas voulu régner sans partage. Il en a donné le gage de fort belle manière, quitte à surprendre le peuple en sollicitant des propositions de l'opposition. Démarche qu'Andrés Esono Ondó séduit, ne pouvait lui-même bouder. Le leader du CPDS, en respect pour son parti, a promis consulter la direction exécutive. « Les élections ne se terminent pas

► L'actualité

avec les résultats, on attend du CPDS qu'il fasse des propositions post-électorales et nous sommes convenus que nous allons faire des propositions », a-t-il rassuré.

On ne croirait pas que ce sont bien là des propos de celui qui menaçait pourtant le jour du scrutin que « Si le président Obiang Nguema gagne à la suite de ces élections outrageusement frauduleuses, le Cpds ne reconnaîtra pas sa victoire et le considérera comme un président illégitime ».

UN PEUPLE MATURE

En réalité, remporter les joutes du 20 novembre n'a été qu'un mince combat pour le pouvoir de Malabo. Le peuple a opté pour la reconduction pure et simple du président Obiang Nguema Mbasogo par le score farouche de 94,9 % des voix exprimées. Marquant ainsi, son adhésion aux bilans économique, politique et social reluisant des cinq mandats précédents.

« Le parti PDGE a beaucoup semé et récoltera ce qu'il a semé lors de ces élections », avait justement prédit le président après avoir exprimé son suffrage à Malabo, la capitale du pays, rapporte africanews. « Avec cela, ils doivent soutenir massivement le programme du Par-



ti démocratique de Guinée équatoriale », a-t-il ajouté, très confiant.

En 43 ans de règne, Obiang Nguema Mbasogo a fait de l'économie de son pays, l'une des principales d'Afrique. La Guinée équatoriale a l'un des PIB par habitant les plus élevés de toute l'Afrique : il était de 8618 € en 2017 et de 8590€ en 2018. Le pétrole tire essentiellement l'économie grâce à la richesse en hydrocarbures et gaz qui contribuent à 61% du PIB, devant les services (construction, transports, finances), 32% du PIB, le commerce 5% du PIB et l'agriculture, l'élevage et la pêche, 2% du PIB.

« Ces dernières années, la Guinée équatoriale a connu un développement spectaculaire en termes d'infrastructures, de services et de bien-être de la population », lit-on

sur le site de la représentation diplomatique du pays à Bruxelles.

Une telle prouesse doit se maintenir par la paix et la cohésion nationale. Dans une Afrique où « violence, morts, arrestations... » constituent souvent le champ sémantique des élections, la Guinée Equatoriale a donc honoré la paix, en sortant sans égratignures des élections présidentielles, législatives et municipales du 20 novembre 2022.

Sur la question de la transparence, chacun a son mot. On ne peut refuser à l'opposant Andrés Esono Ondó la liberté d'en douter. Et surtout, de s'étonner de n'avoir obtenu, par exemple, aucune voix dans le district d'Añisok, sa ville natale où il affirme avoir implanté son parti politique qui a présenté toutes les

► L'actualité

listes possibles avec ses militants, ses cousins et neveux.

La Cour constitutionnelle, elle, n'a aucun doute quant à la transparence du scrutin. Surtout qu'« aucun recours, plainte ou contestation n'a été enregistré par les éventuelles parties intéressées ». Par conséquent, les élections se sont déroulées dans une bonne ambiance, et ont été « transparentes, depuis les processus de vote, la collecte des bulletins jusqu'à la publication des scrutins », a tranché le président de la Cour Nzambi Nlonga, mercredi 30 novembre 2022 à l'issue de la cérémonie de validation des résultats tenue au siège du Sénat à Malabo.

Même son de cloche du côté des observateurs de l'Union africaine (Ua), de la Com-

munauté économique des États de l'Afrique centrale (Ceeac) et de la Communauté des pays de langue portugaise (Cplp). Le « scrutin s'était déroulé dans un climat généralement pacifique, conformément aux normes internationales et au cadre juridique national qui régissait les élections », s'est félicité José Mario Vaz, ancien chef d'État bissau-guinéen et chef la mission d'observation de l'Ua à Malabo.

L'actualité post-électorale en Guinée Equatoriale convainc que les deux autres challengers, Andrés Esono Ondo de Convergence pour la démocratie sociale (Cpds) et Buenaventura Monsuy Asumu, dont le Parti de la coalition sociale-démocrate (Pcsd) a obtenu 0.35% des voix ; re-

connaissent leur défaite. Le premier par sa rencontre avec le président élu et le second par son silence. Il ne leur reste qu'à accompagner le gagnant.

Quant à la reconnaissance à l'international, Obiang N'guema M'basogo n'a guère de souci. Seuls les Etats-Unis ont exprimé des doutes sur la transparence du scrutin. Au point que Malabo ait convoqué l'ambassadeur des Usa dans le pays pour lui demander des preuves. Mais, cela n'a pas dégénéré en crise diplomatique. Puisque le chef de l'Etat équato-guinéen a effectué sa première sortie internationale après l'investiture, à Washington, à l'occasion du sommet Etats-Unis-Afrique qui s'est achevé jeudi 15 décembre 2022.





BRICS

PROJET D'AVENIR, MALGRÉ LE PEU DE PRÉSENT

L'acronyme BRICS désigne le rapprochement de quatre pays aux vastes territoires : le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, auxquels s'est intégré l'Afrique du Sud en 2011. Depuis 2011, le groupe des BRICS a pris la forme d'une conférence diplomatique à part entière, donnant lieu à un sommet par an, se déroulant à tour de rôle dans chacun des cinq États. Le but de ces sommets est d'affirmer la place majeure de ces pays sur la scène internationale, et de mettre en scène leur poids économique et politique, en particulier au regard d'autres États ou groupes d'États comme les États-Unis ou l'Union européenne.

L'acronyme est apparu pour la première fois en 2001 sous la plume de l'économiste britannique Jim O'Neill, dans un rapport de la banque d'investissement Goldman Sachs intitulé Building Better Global Economic BRICs (le "S" final étant celui du pluriel et ne désignant pas l'Afrique du Sud). L'article établissait une projection de croissance montrant que ces pays, déjà importants dans l'économie mondiale en raison de leurs vastes marchés intérieurs, étaient appelés à peser de plus en plus, étant donné leur croissance économique annuelle rapide. On peut y voir un exemple de performativité du discours, dans la mesure où l'annonce, par une grande banque d'investissement, du fort potentiel économique de ces pays, a pu encourager les investisseurs et contribuer à leur croissance et à leur émergence rapide. L'acronyme inventé par un économiste est finalement devenu une réalité économique et politique.

C'est surtout à partir de 2011, avec la tenue régulière de sommets et l'entrée de l'Afrique du Sud, que les BRICS sont devenus un groupe officiel. Sur le plan

économique, ils se sont également dotés en 2014 d'une banque de développement, la Nouvelle banque de développement, basée à Shanghai. Parmi les thèmes qui ont pu être au centre de leurs préoccupations, on trouve la lutte contre le protectionnisme de certains de leurs partenaires du G20 (G8 élargi) ou la réforme de la gouvernance du Fonds monétaire international (FMI) et du Système monétaire international. Ils ont pu également faire front commun contre certaines contraintes environnementales internationales jugées pénalisantes pour leurs économies. D'une manière générale, les BRICS sont l'une des instances promouvant une reconnaissance de la multipolarité des équilibres économiques et politiques mondiaux, en rupture avec les organisations héritées de l'après Seconde guerre mondiale.

Les quatre BRICS initiaux ont des points communs : population nombreuse et une vaste superficie (ils sont classés dans les dix pays les plus vastes et les plus peuplés du monde), importantes ressources naturelles (minerais, énergie, forêts, agriculture, pêche...), émergence d'une classe moyenne, croissance élevée, et insertion récente et rapide dans les circuits économiques mondiaux. L'Afrique du Sud tient à ce titre une place à part, mais importante en terme de symbole politique. Les différences et les divergences n'en sont pas moins importantes entre ces différents pays. Régimes politiques démocratiques ou autoritaires, démographies dynamiques face au déclin démographique russe.

LA COOPÉRATION DES BRICS, MOTEUR DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE
Dans le parc industriel de Vivo, en Inde, plus de 2.000



► Le développement

ouvriers indiens sont à l'œuvre pour que la construction du projet soit achevée à temps.

Ce projet, couvrant une superficie de 258.000 m², est celui de la première usine de Vivo, société chinoise de smartphone, en Inde. Une fois en service, elle produira 120 millions de smartphones par an, créant en Inde environ 15.000 emplois.

Elle est un exemple de la coopération au sein des pays des BRICS. Plate-forme importante de coopération entre les marchés émergents et les pays en développement, les BRICS ont approfondi leur coopération pratique au cours des 16 dernières années, apportant une contribution importante à l'économie et à la stabilité financière mondiales. Aujourd'hui, les pays des BRICS représentent 25% de la production économique mondiale, 18% du volume des échanges et 25% du montant des investissements étrangers.

Selon Xie Yongdong, chargé de la construction du projet Vivo en Inde, à l'heure où l'économie mondiale est lourdement frappée par l'épidémie, la coopération entre les pays de BRICS apportera de l'espoir pour le redressement économique des pays membres.

"Nous espérons que dans l'ère post-épidémique, les pays des BRICS renforceront la coopération entre les entreprises afin de stimuler la dynamique du développement industriel, de sorte que les entreprises et les populations des uns et des autres puissent en bénéficier davantage", a indiqué M. Xie.

"Les pays des BRICS sont les nouveaux moteurs de la reprise et de la croissance robuste de l'économie mondiale. Ils contribuent à plus de 50% de la croissance économique mondiale, soit beaucoup plus que les économies développées telles que le G7", explique Wang Wen, doyen exécutif de l'Institut Chongyang de l'Université Renmin de Chine.

Selon les données de la Banque mondiale, les échanges commerciaux entre les pays des BRICS ont progressé de 10.4 milliards de dollars en 2006 à 39.42 milliards de dollars en 2019.

En 2021, les cinq pays des BRICS ont réalisé une croissance économique positive, apportant une contribution importante à la reprise économique mondiale. La Chine a enregistré une croissance annuelle de 8,1% en 2021, se classant au premier rang des grandes économies mondiales.

La coopération entre les BRICS a apporté des bénéfices concrets aux populations locales. Pour l'ingénieur indien Kalim Ahamad, l'année dernière a été difficile, car de nombreuses entreprises n'ont pas pu reprendre leurs activités en raison de l'épidémie. Son emploi dans le cadre du projet de Vivo lui assure un revenu stable.

"Cela m'a beaucoup soulagé, et me donne de la force", témoigne-t-il.

L'Afrique du Sud représente une des principales destinations des investissements chinois en Afrique. Selon le bilan établi fin 2021, les investissements chinois dans ce pays se sont élevés à 25 milliards de dollars. Plus de 200 entreprises chinoises y ont créé plus de 400.000 emplois.

Diplômé de l'Institut de technologie de Beijing, Moho Modise a rejoint il y a un an le géant technologique Huawei.

Selon lui, les entreprises chinoises ont lancé de nombreux projets en Afrique du Sud, ce qui offre de nombreux emplois aux jeunes sud-africains et stimule la croissance de l'économie locale. "Les relations étroites entre l'Afrique du Sud et la Chine est un modèle de coo-

► Le développement



pération entre les pays des BRICS, et le futur de coopération économique et commerciale est très prometteur", a-t-il souligné.

"Les pays des BRICS constituent une force importante dans l'économie mondiale", explique Li Yang, professeur à la faculté des relations internationales de l'Université du commerce international et de l'économie. A l'avenir, les pays des BRICS doivent approfondir leur coopération pratique dans des domaines clés tels que l'éradication et la réduction de la pauvreté et l'innovation technologique.

En outre, il a appelé à renforcer le mécanisme de coopération "BRICS Plus", afin de créer une nouvelle plate-forme de coopération pratique et de renforcer l'influence des pays en déve-

loppement dans l'économie mondiale.

LES ATOUTS

Les BRICS veulent renforcer à la fois le rôle du G20 dans la gouvernance globale de la période post-crise financière et celui des Nations unies pour faire face aux nouveaux défis de la sécurité globale. De plus, les cinq pays des BRICS partagent des atouts communs : richesse en ressources naturelles et humaines, vastes marchés domestiques, énorme potentiel de développement avec de brillantes perspectives grâce à la coordination des politiques.

DES ADHÉSIONS EN VUE

En novembre, l'Algérie a déposé sa demande d'adhésion au groupe. Selon le Président algérien, Abdelmadjid Tebboune, les BRICS "constituent une force économique

et politique" et "permettent de s'éloigner de l'attraction des deux pôles". Pour le pays maghrébin, cela représentera "une chance de décoller économiquement, scientifiquement et technologiquement", a réagi auprès de Sputnik l'économiste algérien Mohamed Achir.

Plusieurs autres pays veulent rejoindre le bloc économique, dont l'Argentine, l'Iran, l'Indonésie, la Turquie, l'Arabie saoudite et l'Égypte.

À tout prendre, les BRICS pèsent 45 % de la population de la planète, près du quart de sa richesse et les deux tiers de sa croissance. Selon des estimations de 2014, les BRICS seraient à l'origine de plus de 50 % de la croissance économique mondiale au cours des dix années précédentes.

FINANCE DÉCENTRALISÉE

UNE NOUVELLE INFRASTRUCTURE NUMÉRIQUE ÉMERGENTE



À l'ère des NFT (Jeton non fongible) et de la Blockchain, une nouvelle infrastructure financière numérique émergente fait son apparition : la finance décentralisée. L'idée est de créer une alternative plus libre et moins onéreuse que le monde financier traditionnel. Avec ce système dans lequel les banques occupent un rôle secondaire, le domaine des services financiers est en effet complètement bouleversé.

Le développement de la DeFi (Finance Décentralisée) constitue un changement fondamental dans la manière dont nous interagissons avec les différentes devises et annonce une transition sociétale de la finance traditionnelle.

Mais qu'est-ce qu'on entend par finance décentralisée ? Comment l'appliquer ? Quels sont les avantages ? Les risques ainsi que les défis pouvant en découler ?

La DeFi est un système alternatif qui réalise des transactions financières classiques sans avoir recours à un intermédiaire ou à un organe directeur.

- Elle fait partie des Dispositifs d'Enregistrement Électronique Partagé (D.E.E.P) et se distingue du bitcoin sur plusieurs points.
- Il existe actuellement des dizaines d'applications de la DeFi, et d'autres vont encore se développer très prochainement.
- Bien qu'elle présente de nombreux avantages, la DeFi reste un outil qui présente des risques significatifs et dont découlent de nombreux enjeux et défis.

Il s'agit d'un système alternatif dans lequel le processus de décentralisation caractéristique de la blockchain est appliqué au secteur finan-

cier, garantissant alors la sécurité, la transparence et le caractère incensurable des transactions. Plus concrètement, la DeFi est un système anonyme qui réalise des transactions financières classiques sans avoir recours à un intermédiaire ou à un organe directeur. Plutôt que de faire appel à un tiers neutre, le système fait une application de la technologie blockchain (aussi connue sous le nom de protocole DeFi) afin de connecter directement les utilisateurs.

Les entrepreneurs sont ainsi en mesure de proposer des services financiers de manière totalement décentralisée, à travers la blockchain.

LA DIFFÉRENCE AVEC LE BITCOIN

Bitcoin et finance décentralisée partagent un objectif commun, celui de supprimer les intermédiaires, que ce soit pour échanger de l'argent ou contracter des prêts. Mais attention, il est important de garder à l'esprit que ces deux entités ne sont pas synonymes et présentent des différences significatives :

- La DeFi est un concept plus large, qui couvre toute une gamme de produits financiers, alors que le bitcoin constitue sim-



► Les finances

plement une cryptomonnaie décentralisée.

- La DeFi peut impliquer des services financiers construits (entre autres) sur la blockchain Bitcoin, alors que le bitcoin est une monnaie numérique décentralisée.
- Le bitcoin est une réserve de valeur fonctionnant sur sa propre blockchain, alors que les projets DeFi sont, de manière générale, construits sur la blockchain Ethereum.
- La DeFi permet, à l'instar des institutions financières classiques, de réaliser divers services financiers, tels que le prêt, l'échange ou l'emprunt de crypto-monnaies, parmi lesquels le bitcoin.

Ces deux outils sont donc étroitement liés, mais ne doivent pas être confondus, la DeFi étant un concept plus large que le bitcoin.

LES DIFFÉRENTS TYPES D'APPLICATION

En matière de DeFi, il existe déjà des dizaines d'applications financières différentes, notamment, les applications les plus importantes sont les suivantes :

- Les échanges décentralisés c'est-à-dire la mise en relation des acheteurs et

des vendeurs de devises numériques.

- Les plateformes d'emprunts et de prêts qui utilisent des contrats intelligents (smart contracts) afin de gérer automatiquement et sans intermédiaire ces transactions d'emprunts et de prêts.
- Les prêts instantanés (flash loans), qui sont des emprunts instantanés sans contrepartie et qui sont remboursés à travers une unique transaction.
- Les stable coins, qui sont des crypto-monnaies possédant une valeur stable liée à un autre actif, en général une monnaie fiduciaire populaire comme le dollar américain.
- Le staking, qui consiste à immobiliser une certaine quantité de jetons afin d'obtenir des revenus passifs (un peu à la manière d'un compte épargne).
- Le Yield farming, ou l'optimisation des rendements de placements en crypto-monnaies à travers plusieurs stratégies de staking et de prêts.
- Les marchés de prédiction, qui consistent à monétiser sa capacité à prévoir un événement ou un résultat futur.

En France, si l'on souhaite un exemple plus concret d'application, il est possible de citer la startup Equisafe qui propose une plateforme d'investissement basée sur la finance décentralisée. Pour le moment, elle est plutôt réservée aux fonds d'investissements ou aux professionnels de l'immobilier et permet de simplifier l'acquisition de parts de sociétés ou d'ensembles immobiliers. La plateforme a par exemple vendu des parts digitalisées d'une SCI détenant un immeuble (l'immeuble « AnnA » situé à Boulogne-Billancourt) d'une valeur de 6,5 millions d'euros.

LES AVANTAGES DE LA FINANCE DÉCENTRALISÉE

De manière générale, l'avantage principal de la DeFi est de simplifier les transactions, afin qu'elles soient moins chronophages et moins coûteuses. La DeFi permet un accès simplifié aux services financiers.

En comparaison à un emprunt traditionnel, la DeFi ne s'appuie pas sur des institutions servant d'intermédiaires, comme les banques. Plus besoin de monter un dossier de crédit auprès de sa banque et d'attendre la validation de celle-ci : la DeFi permet d'accéder aux mêmes services plus rapidement, et de manière moins contrai-

► Les finances

gnante. Par exemple, avec la plateforme Makerdo, les utilisateurs peuvent définir eux-mêmes les modalités de remboursement du prêt, et plus généralement contracter des prêts sans complexité administrative et sans l'intervention de tiers de confiance.

LE DEGRÉ DE RISQUE LIÉ À LA FINANCE DÉCENTRALISÉE

À l'image des autres nouveaux réseaux blockchain décentralisés, le degré de risque associé à la DeFi est très important. Évidemment le risque est encore accru pour les novices, qui peuvent être attirés par les gains potentiels du système DeFi.

Il existe également des risques de fraude et de

criminalité, qui ont conduit Ethereum à mettre en œuvre des directives en matière de sécurité et de prévention des escroqueries. La plateforme de données blockchain Chainalysis a estimé que 14 milliards de dollars de crypto-monnaies ont été envoyés à des adresses illicites en 2021, ce chiffre ayant presque doublé en seulement un an.

LES DÉFIS À VENIR

Sur le papier, l'objectif de décentraliser et d'autonomiser les services financiers comporte un grand nombre d'avantages. Cependant, en pratique il est parfois très compliqué voire dangereux de se passer de tiers de confiance pour certaines transactions.

À titre d'exemple, le secteur immobilier est strictement encadré par la loi Hoguet de 1970, et les notaires jouent toujours un rôle prépondérant voire Bénéficiaire d'un monopole significatif en matière de transactions immobilières.

Pourtant, le législateur ne nie pas l'existence de la DeFi et tente de l'intégrer à l'économie réelle, notamment avec la loi Pacte qui a permis de mettre en place une ébauche de cadre juridique. Au niveau européen, le Conseil de l'Union européenne a annoncé en juillet 2020 l'adoption de règles destinées à améliorer le fonctionnement des plateformes de financement participatif dans l'ensemble de l'Union européenne.





CRYPTOMONNAIES

LE MARCHÉ TRAVERSE UNE CRISE HISTORIQUE

Après l'effondrement éclair du géant FTX, toutes les devises numériques, dont le Bitcoin et l'Ether, sont repassées dans le rouge, effaçant les gains de ces deux dernières années.

L'année est difficile pour le secteur des cryptomonnaies. Dès le mois de mai 2022, l'industrie a été marquée par la disparition d'un des projets phares de l'écosystème, l'UST de Terra Labs. À la suite de ce désastre, plusieurs acteurs ont fermé leurs portes, dont Cel-

sus et le fonds d'investissement Three Arrows Capital. Malgré ce revers, et la baisse fulgurante des cours, le monde des cryptomonnaies a survécu.

Quelques mois plus tard, l'industrie doit affronter le débâcle d'un autre de ses géants : FTX. La plate-forme américaine a rencontré une brusque crise de liquidités début novembre. Un vent de

panique a rapidement poussé les investisseurs à retirer leurs avoirs, provoquant la chute du FTT, le token émis par FTX. Dos au mur, Sam Bankman-Fried, fondateur de la plate-forme, a demandé l'aide de Changpeng Zhao, le leader de Binance. L'échange a d'abord évoqué la possibilité d'un rachat. Mais, après avoir examiné les comptes de son rival,

Binance a préféré annuler l'opération, laissant FTX au bord du gouffre et le marché exsangue. Dos au mur, l'échange a finalement annoncé sa faillite.

SALE TEMPS POUR LE BITCOIN ET L'ETHER

Le Bitcoin est brièvement passé sous la barre des 17 000 dollars, son plus bas niveau depuis novembre 2020.

L'Ether, deuxième monnaie la plus importante, se négocie à 1.114 dollars. C'est au-dessus des 993 dollars atteint en juin de cette année (avant une remontée jusqu'à 1.800 dollars juste après). Mais c'est bien moins que le record atteint en novembre 2021, à savoir 4.600 dollars. Avant juin-juillet, la dernière fois que le niveau

était de 1.110 dollars était janvier 2021. Sur l'ensemble du marché, ce sont plus de 1.400 milliards de dollars qui se sont évaporés depuis le début de l'année.

UNE ANNÉE SOMBRE POUR LE MARCHÉ DES CRYPTOMONNAIES

Depuis ce pic, ce sont l'inflation et les hausses des taux d'intérêt qui ont transformé l'optimisme de 2022 en pessimisme. La crypto, encore plus que la tech, compte comme un actif risqué que les investisseurs fuient lors de ces temps incertains pour l'économie.

Au cours de la chute, il y a aussi eu différentes faillites. La dernière en date est celle de FTX (le 11 novembre), une des plus importantes

plateformes d'échange, qui est accusée de fraude. Une longue affaire qui semble encore nous réserver quelques surprises et risque encore de faire couler beaucoup d'encre. Son impact total sur la crypto n'est pas encore connu ; d'autres faillites pourraient suivre.

LE CRÉDIT SUISSE, LE FUTUR FTX DE LA FINANCE CLASSIQUE ?

Les fortes inquiétudes générées par Crédit Suisse début octobre 2022 ressurgissent de nouveau. Selon une publication du Financial Times, courant novembre 2022, la grande banque basée à Zurich (Suisse) verrait une partie de ses clients fortunés fuir vers des terres plus sûres à leurs yeux.



Crédit Suisse anticipe en effet une perte équivalente à 1,6 milliard de dollars pour les résultats de son quatrième trimestre. Il semblerait que ça soit sa division « gestion de fortune » qui pose particulièrement problème.

BINANCE DANS LA TOURMENTE

Depuis que le géant FTX est tombé, la méfiance règne en ce qui concerne les plateformes d'échange. Et Binance, le plus grand échange mondial, n'est pas à l'abri. La plateforme a en effet vu des doutes soulevés en ce qui concerne ses preuves de réserve, en particulier depuis que la société ayant procédé à son audit a cessé de proposer ses services.

Pour rappel, Binance a multiplié les initiatives pour prouver sa stabilité financière : la plateforme avait publié les adresses de ses portefeuilles de manière publique, avait alimenté son fonds d'urgence, créé un fonds commun avec d'autres entreprises, et procédé à un audit pour prouver qu'elle détenait bien les bitcoins (BTC) de ses clients.

Mais cela n'aura semble-t-il pas suffi. Plusieurs éléments ont de nouveau ravivé la méfiance de la communauté. Avec tout d'abord une interview de Changpeng Zhao, qui

a semblé visiblement mal à l'aise face à la question d'une journaliste. Le clip vidéo, beaucoup partagé sur Twitter, montre un PDG de Binance hésitant quand on lui demande s'il pourrait faire sortir 2 milliards de dollars de sa plateforme.

Pour autant, comme l'ont signalé plusieurs commentateurs, Changpeng Zhao ne parlait pas de retraits des utilisateurs, mais bien d'un montant payé par FTX à Binance, qui pourrait éventuellement être reversé.

L'ENTREPRISE D'AUDIT DE BINANCE CESSE SES SERVICES, CRYPTOQUANT ARRIVE À LA RESCousse

Mais la polémique a de nouveau enflé, alors que l'on apprenait que Mazars, la société qui procède aux audits de

Binance, avait supprimé la page concernant l'entreprise sur son site et cessé de fournir des services aux sociétés crypto. Un point jugé inquiétant par la communauté, qui montre bien la difficulté pour les entreprises crypto de montrer patte blanche. C'est en tout cas ce qu'a affirmé à tort ou non Changpeng Zhao, qui a expliqué que les grandes entreprises d'audit ne sont pas adaptées pour les entreprises crypto.

Sur ces entrefaits, la firme d'analyse CryptoQuant est arrivée, et a affirmé que les réserves de Binance étaient conformes, gérées de manière habituelle, et sans commune mesure avec celles de FTX. Elle soulignait par ailleurs que la plateforme n'était pas surexposée à son propre token, à l'inverse de



FTX : ses réserves en BNB correspondent en effet à environ 10% des réserves totales.

ZOOM SUR UNE JEUNE CRYPTOMONNAIE : LE LIMOCOIN

Première monnaie virtuelle africaine promue par l'homme d'affaires camerounais, Emile Parfait Simb, le Limocoin a vu le jour le 1er décembre 2021 avec des perspectives très prometteuses. La preuve, un an seulement après sa création, le Limocoin a franchi la barre des 2 000 000 de transactions et cumule plus de 200 000 détenteurs à travers le monde. Mieux, elle est déjà acceptée dans plusieurs pays comme moyen de paiement. Dans le monde, plus de 30 000 marchands et institutions y recourent comme moyen de paiement des biens et services.

A l'allure actuelle, le Limocoin pourra atteindre 100, 200, 1000\$ la pièce dans les prochains mois, années si sa communauté le désire et sans embûche.

Très bientôt, il deviendra un modèle de décentralisation dans les échanges dans le monde entier et particulièrement en Afrique car il est également utilisé comme moyen de transfert d'argent de l'Afrique vers l'occident, l'Amérique et l'Amérique du Nord sans oublier l'Asie.

Malgré la débâcle des monnaies virtuelles, le Limocoin est resté zen. Contre toute attente, la crypto du CEO de Global Investment Trading, Emile Parfait Simb est restée stable. Ceci est dû à son volume de transaction très élevé par rapport à toutes les crypto monnaies de son âge.

Depuis le 1er novembre 2022, deux nouveaux packs sont sur le marché. Respectivement de 5 000 000 LM-CSWAP et 10 000 000, ces offres de relance mais surtout de la résistance visent les entreprises et associations.

Cette nouveauté traduit la volonté de Global Investment Trading de rassurer et surtout d'encourager les entreprises et particuliers à investir dans le Limocoin, qui se veut une cryptomonnaie d'avenir.

Courant octobre 2022, 10 000 Limocoin ont été achetés à 35 000 FCFA; 20 000 pièces à 68 900 FCFA ; 50 000 à 172 000 FCFA et 100 000 pièces à 340 000 FCFA.

La communauté Limocoin Swap est composée de plus de 500.000 membres actifs, répartis dans plus de 150 pays dans le monde.



CONTACT@KAMAZ-AFRICA.COM
PHONE/WHATSAPP: +233 24 823 7545
/ +221 78 147 1117 / +237 6 53 54 10 04
LIEU: KRIBI CAMEROUN





VILLES ET UNIVERSITÉS RUSSES

► La culture

Moscou

CŒUR POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DE LA RUSSIE



Place Rouge avec la Cathédrale Basile-le-Bienheureux, le Mausolée de Lénine et la tour Spasskaïa, la Cathédrale du Christ-Sauveur, le Théâtre Bolchoï, le bâtiment principal de l'université d'État de Moscou, Moskva-City, la Moskova avec le Kremlin, Moscou présente des attractions uniques.

Moscou est la capitale de la Fédération de Russie. La ville comptait en 2017 environ 12 600 000 habitants sur une superficie de 2 510 km². Ce peuplement fait d'elle la ville la plus peuplée à la fois du pays mais aussi d'Europe. Sur le plan administratif Moscou fait partie du district fédéral central et a le statut de ville d'importance fédérale qui lui donne le même niveau d'autonomie que les autres sujets de la Russie. Elle est quasiment enclavée dans l'oblast de Moscou, mais en est administrativement indépendante.

La ville se situe dans la partie européenne de la Russie au milieu d'une région de plaine. Sa latitude élevée lui vaut un climat froid et continental. Le Kremlin, son cœur historique, est édifié sur une colline qui domine la rive gauche de la rivière Moskova.

La cité a joué un rôle central dans l'histoire de la Russie. Petit point d'appui militaire créé vers 1150 dans le nord de la Rus' de Kiev, elle prend progressivement le relais de Kiev, après la décomposition politique de cet État et les invasions mongoles du 13e siècle. Elle devient la



capitale du Grand-duché de Moscou, Tsarat de Russie puis de l'Empire russe qui étend progressivement son territoire jusqu'à la frontière avec la Pologne à l'ouest, la Crimée au sud et l'océan Pacifique à l'est. Elle perd son rôle de capitale au profit de Saint-Pétersbourg lorsque Pierre le Grand au début du 18e siècle décide de moderniser son pays à marche forcée. Néanmoins, au cours des 18e et 19e siècles, Moscou devient un centre industriel majeur et le cœur du réseau de communications ferré et routier d'un pays qui compte désormais parmi les grandes puissances européennes.

La révolution d'Octobre en 1917 redonne le rôle de capitale à Moscou et met en place un régime communiste qui accélère en deux décennies l'industrialisa-

tion de la ville et quadruple la population qui passe de un à quatre millions d'habitants. Ayant échappé de peu à l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale, la ville renoue avec une croissance économique et démographique effrénée à l'issue de celle-ci. Elle devient la capitale d'une des deux superpuissances mondiales. L'effondrement du régime communiste en 1991 entraîne une profonde transformation de la ville qui abandonne presque complètement son rôle de centre industriel au profit d'une position de pôle tertiaire complètement converti à l'économie de marché. La construction du Centre de commerce international de Moscou est le symbole de cette transformation.

Moscou concentre une part particulièrement importante de la richesse économique du pays. Elle produit 25 % du PIB de la Russie. La ville est le siège de nombreuses institutions universitaires et culturelles du pays. Mais cette mutation ne s'est pas faite sans poser de problèmes. Les écarts socio-économiques étant devenus considérables, une part de la population s'est fortement enrichie, tandis que l'augmentation du coût de la vie a aggravé les conditions de vie des plus modestes. Moscou a du mal à adapter ses structures routières à l'explosion

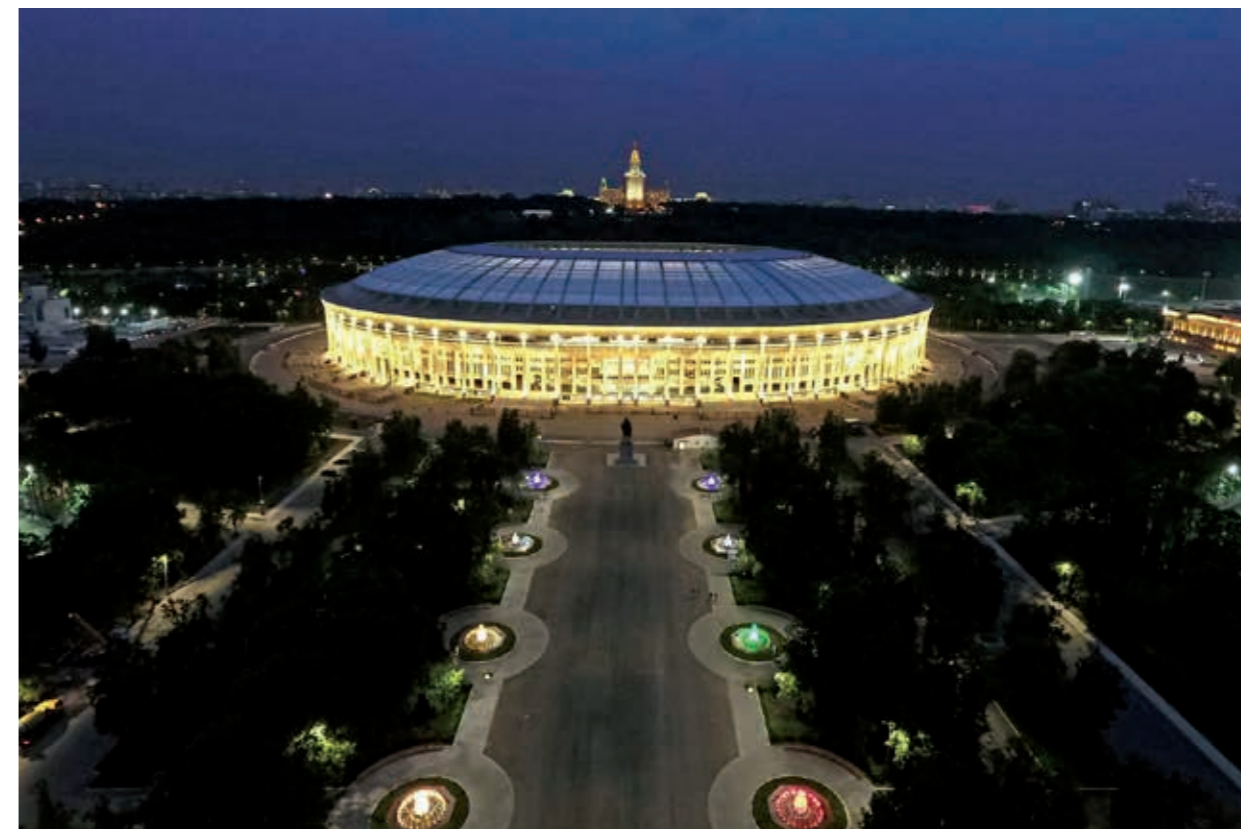
du parc des véhicules des particuliers et à une croissance démographique qui se poursuit dans un contexte national pourtant déprimé sur ce plan.

Moscou dispose d'un important patrimoine artistique et architectural dont trois ensembles inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. Ce sont notamment le Kremlin avec ses palais et églises, la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux sur la place Rouge, la galerie Tretyakov, le couvent de Novodievitchi, l'église de Kolo-

venskoïe ainsi que les sept gratte-ciels staliniens.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le cœur de la capitale a été construit sur les berges de la rivière Moskova qui la traverse de part en part du nord-ouest au sud-est en formant de nombreux méandres. Cette rivière, a formé successivement au cours du temps trois terrasses, la plus ancienne dominant le lit actuel d'une trentaine de mètres. Le Kremlin est construit sur une avancée de cette troisième terrasse (dite Khodynka ou Borovaïa) qui surplombe la



rive gauche de la rivière et en fait un site défensif naturel. Les quartiers de Taganski et de Loublino situés à l'est du Kremlin sont construits sur la deuxième terrasse dite Mnevnikovska qui domine d'une vingtaine de mètres le lit de la rivière. Enfin la première terrasse, la plus récente, se situe à une hauteur intermédiaire entre le lit et la deuxième terrasse.

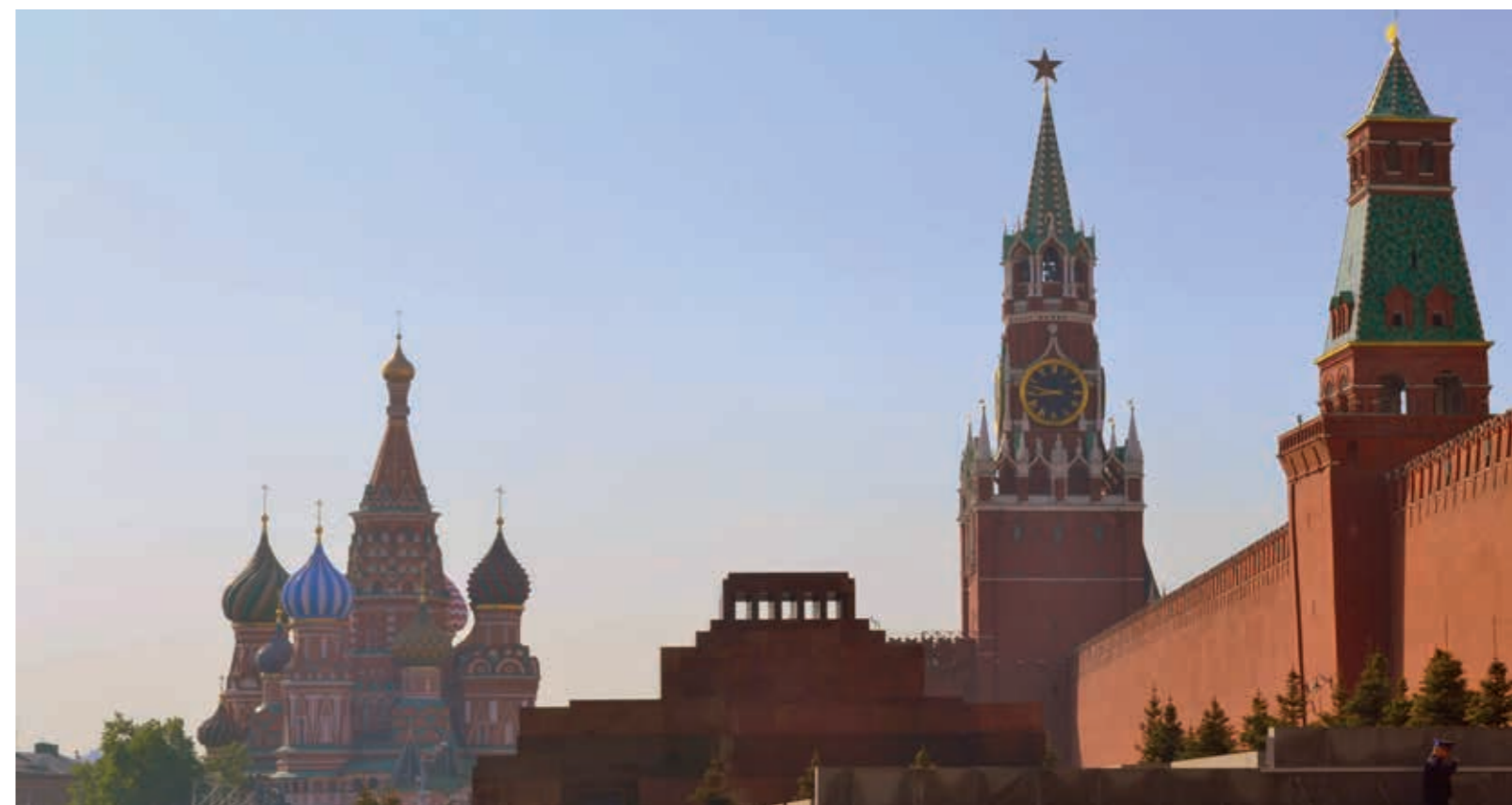
Moscou s'est développé en occupant des cercles concentriques de diamètre croissant. Contrairement à Paris la ville a incorporé ses banlieues et occupe une superficie de 1 100 km². Au cœur de la ville et pratiquement à son centre géométrique, se trouve le Kremlin,

une forteresse de forme triangulaire de 500 mètres de côté érigée sur la colline Borovitski dominant la rive gauche de la Moskova. Le Kremlin est entouré par une muraille en briques rouges de 2 230 mètres de long comprenant 19 tours. Elle abrite la présidence de la République, des services administratifs, plusieurs palais et musées ainsi que des parcs.

Une première muraille entourait autrefois le Kremlin et le quartier de Kitaï Gorod, noyau initial de la capitale situé immédiatement à l'est du kremlin et de la place Rouge. Sur son emplacement se trouve aujourd'hui un large cours bordé d'édifices publics tels que les théâtres du

Bolchoï et le Maly, le parlement fédéral (la Douma), la Grande Bibliothèque, le Manège, plusieurs grands hôtels, le musée d'Histoire et le siège des services secrets russes (FSB) (ex KGB). L'anneau des boulevards (Koltso), un boulevard circulaire planté d'arbres occupe l'emplacement de la deuxième muraille édifée au 16^e siècle et longue de sept kilomètres qui délimitait Bely Gorod (la ville blanche). Il n'est pas complet car il reste cantonné à la rive gauche de la Moskova.

La troisième ceinture, la Sadoïava (Anneau des Jardins), est constituée par un boulevard à grande circulation long de 15,6 kilomètres formant un cercle complet de 2,5 kilomètres de rayon franchissant la Moskova. Elle est située à l'emplacement d'une muraille de terre édifée à la fin du 16^e siècle et délimitant les faubourgs (la ville de terre ou Zemly Gorod). L'anneau des Jardins délimite le centre historique de la ville. Celui-ci présente une architecture peu homogène car la conservation du patrimoine historique est une préoccupation récente. On y trouve les principales administrations et les sièges sociaux de grandes entreprises. Cette partie de Moscou comprend de nombreux commerces. À l'intérieur de cette zone



de Moscou, la densité de la population, chassée par l'afflux des commerces et des entreprises, est relativement basse.

Le troisième anneau routier de Moscou long de 35 kilomètres de long situé à cinq kilomètres du centre a été construit entre 1960 et 2003. Il englobe la ville du 19^e siècle et en particulier la plupart des gares ferroviaires terminus. C'est dans cette partie de la ville urbanisée entre le 18^e siècle et 1917, que se sont édifés les quartiers industriels, désormais

abandonnés ou reconvertis sous l'impulsion de la mairie. Celle-ci a pour objectif de créer des centres secondaires regroupant des commerces et des services pour alléger la fréquentation du centre. C'est là qu'a été édifé au cours de la décennie 2010 Moskva-city un ensemble de gratte-ciel accueillant de grandes entreprises du secteur tertiaire.

Le dernier anneau routier, le MKAD, de 16 kilomètres de rayon et 109 kilomètres de circonférence, est formé par une autoroute de 2 × 5 voies

inaugurée au début des années 1960 qui englobe la ville du 20^e siècle.

PLACE DE LA VILLE DANS L'ÉCONOMIE RUSSE

Moscou est le principal centre financier de la Russie. Les directions et services centraux des grandes banques et des compagnies d'assurance russes sont installées dans la capitale. Le secteur des services et de la distribution, stimulé par l'existence d'une importante classe moyenne et supérieure est le plus gros employeur.



► La culture

Moscou et sa région concentrent près du tiers de l'activité russe, contre environ 10 % de la population. La ville bénéficie de la majorité des investissements étrangers et la croissance y est plus forte qu'au niveau national. Moscou concentre la forte majorité des filiales d'entreprises étrangères établies dans le pays. La quasi-totalité des grandes entreprises y ont leur siège social. Un fossé sépare également la ville du reste du pays : le

salairé moyen est plus de 3 fois plus élevé à Moscou qu'ailleurs dans le pays. Le chômage y est inexistant et la grande pauvreté faible. Les classes moyennes et aisées sont largement sur-représentées dans la capitale.

La ville accueille les bureaux d'études mais les établissements industriels sont souvent installés dans des villes situées immédiatement à la périphérie comme Khimki (Energomach, Lavotchkine, MKB Fakel), Korolev (RKK

Energia, Kompozit) ou Dzerjinski. Il n'existe plus, en 2018, qu'une seule usine d'assemblage de véhicules civils détenue par Renault (ex constructeur Moskovitch).

Enfin la ville accueille un grand nombre de centres de recherche et de bureaux d'études. Une raffinerie d'une capacité de dix millions de tonnes est implantée à Kapotnia dans la partie sud-est de Moscou.



UNIVERSITÉ RUSSE DE L'AMITIÉ DES PEUPLES (RUDN)

LE MÉRITE DE FORMATION DES SPÉCIALISTES

Avec pour devise unir par le savoir «Scientia unescamus», l'université russe de l'Amitié des peuples (RUDN) est un établissement d'enseignement supérieur d'État de Russie. Elle est une université fédérale. Établie par arrêté du gouvernement de l'URSS du 5 février 1960, la RUDN a porté entre 1961 et 1992 le nom d'Université Patrice-Lumumba. Un hommage rendu au héros de la décolonisation du Congo belge, Patrice Lumumba.

► L'Éducation

La RUDN est un grand ensemble d'études et de recherches qui dispose d'une structure polyvalente. On y trouve dix facultés principales (droit, économie, sciences physiques et mathématiques, lettres, sciences humaines et sociales, génie, médecine, agriculture, écologie), trois facultés de formation continue spécialisée, trois unités communes de formation universitaire, sept instituts, trente-trois centres d'études et de recherches et 150 laboratoires.

La RUDN se distingue par son côté multinational. L'équipe des enseignants, étudiants, doctorants compte plus de 450 nationa-



lités et ethnies provenant de 158 pays. Au total la RUDN compte environ 25 000 étudiants et doctorants.

CRÉATION

L'université de l'Amitié des peuples fut établie le 5 février 1960 par la décision du Gouvernement de l'URSS. Le 22 février 1961 le nom de Patrice Lumumba lui fut attribué. La décision de créer en URSS une université internationale reposait sur la nécessité d'apporter son soutien aux pays décolonisés durant 1950-1960. La tâche principale de l'UAP était d'offrir une formation de haut niveau aux étudiants venus des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et les élever dans un esprit de l'amitié parmi les peuples. L'admission des étudiants se faisait par l'intermédiaire des organisations et établissements



► L'Éducation



gouvernementaux, plus tard via les ambassades et consulats de l'URSS.

En 1975 l'ordre de l'Amitié des peuples fut attribué à l'UAP pour le mérite de formation des spécialistes pour les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

MUTATION

Dans un contexte international marqué par la fin de la guerre froide, le 5 février 1992, le gouvernement de la fédération de Russie attribue à l'université le nom de «Université russe de l'Amitié des peuples».

Dans les années 1990, les nouvelles facultés apparaissent à l'université (écologie, économie, droit, lettres, sciences humaines

et sociales, formation continue pour enseignants de la langue russe en tant que langue étrangère, formation continue pour spécialistes en



► L'Éducation

médecine), instituts éducatifs (langues étrangères, économie mondiale et business, formation à distance, hôtellerie et tourisme, gravitation et cosmologie). Les systèmes de formation pré- et post-universitaire sont mis au point. À cette époque la RUDN introduit également le système de formation : licence-master.

En 2000 la chaire de la politique éducative comparée, qui porte le statut de la chaire de l'UNESCO, est inaugurée à l'RUDN.

CAMPUS

L'RUDN dispose d'une cité universitaire située rue

Mikloukho-Maklaya, elle héberge plus de 7 000 étudiants et doctorants. Sur le territoire du campus se trouvent également : un bâtiment principal - « krest » (là se situent le Rectorat, les services et organisations universitaires, les facultés suivantes : Droit, Lettres, Économie, école internationale de commerce) ; une faculté d'agriculture ; une faculté de médecine ; une faculté propédeutique ; une faculté des sciences humaines et sociales ; des archives ; un complexe sportif avec ses quatre terrains de foot, six courts de tennis extérieurs et neuf couverts ; une polyclinique no 25, centre médical de

l'RUDN ; un centre international de culture « Interclub » ; un cybercafé ; des restaurants cuisine nationale, cantines et cafés ; des magasins dans chaque bâtiment de la résidence universitaire ; un poste de police sur le territoire de l'RUDN. Les facultés de génie et des sciences physiques, mathématiques et naturelles se trouvent rue Ordjonikidzé, la faculté d'écologie se situe chaussée Podolskoé.

Selon les résultats du concours « Notre maison étudiante », organisé par le département de politique familiale et auprès des jeunes de la ville de Moscou, la



► L'Éducation

résidence universitaire de l'RUDN est classée la meilleure de Moscou.

PROJETS ET PROGRAMMES D'ÉTUDES

En 2007 le programme éducatif de l'RUDN « Mise au point d'un ensemble des programmes éducatifs d'innovation et d'un milieu éducatif d'innovation afin de permettre la réalisation efficace des intérêts d'État de fédération de Russie par le biais de l'exportation de l'éducation » a été soutenu par le ministère de l'Éducation et de la Science de la fédération de Russie dans le cadre du projet national prioritaire « Éducation ».

En 2011-2012 neuf projets éducatifs de la RUDN gagnent le concours des « Meilleurs programmes éducatifs d'innovation en Russie » (dont Mathématiques, Mathématiques et sciences d'information, Informatique fondamentale et technologies d'information, Mathématiques appliquées et informatique, Jurisprudence, Relations internationales, Économie).

RECHERCHE

L'université compte des descriptions de plus de 870 certificats d'invention et de 150 brevets de la fédération de Russie dans presque tous les



► L'Éducation



domaines de l'activité de recherche de l'RUDN.

Plus de 500 membres de l'équipe de la RUDN sont inventeurs et scientifiques. Le fonds intellectuel de l'université compte plus de 900 inventions et 282 brevets de la fédération de Russie.

La RUDN participe à la réalisation des projets de recherche dans les domaines prioritaires, y compris sur la commande des compagnies russes et étrangères.

EN 2010 trois ouvrages d'innovation de l'RUDN ont obtenu des médailles d'or Innovations for investments to the future discernées par l'Union russo-américaine pour le commerce.

En 2011 le travail de recherche est mené dans le cadre des programmes fédéraux qui suivent : « Cadres chercheurs et enseignants de la Russie d'innovation »,

« La langue russe », « Recherches et conceptions dans les domaines prioritaires de développement du complexe scientifique et technologique de la Russie, années 2007-



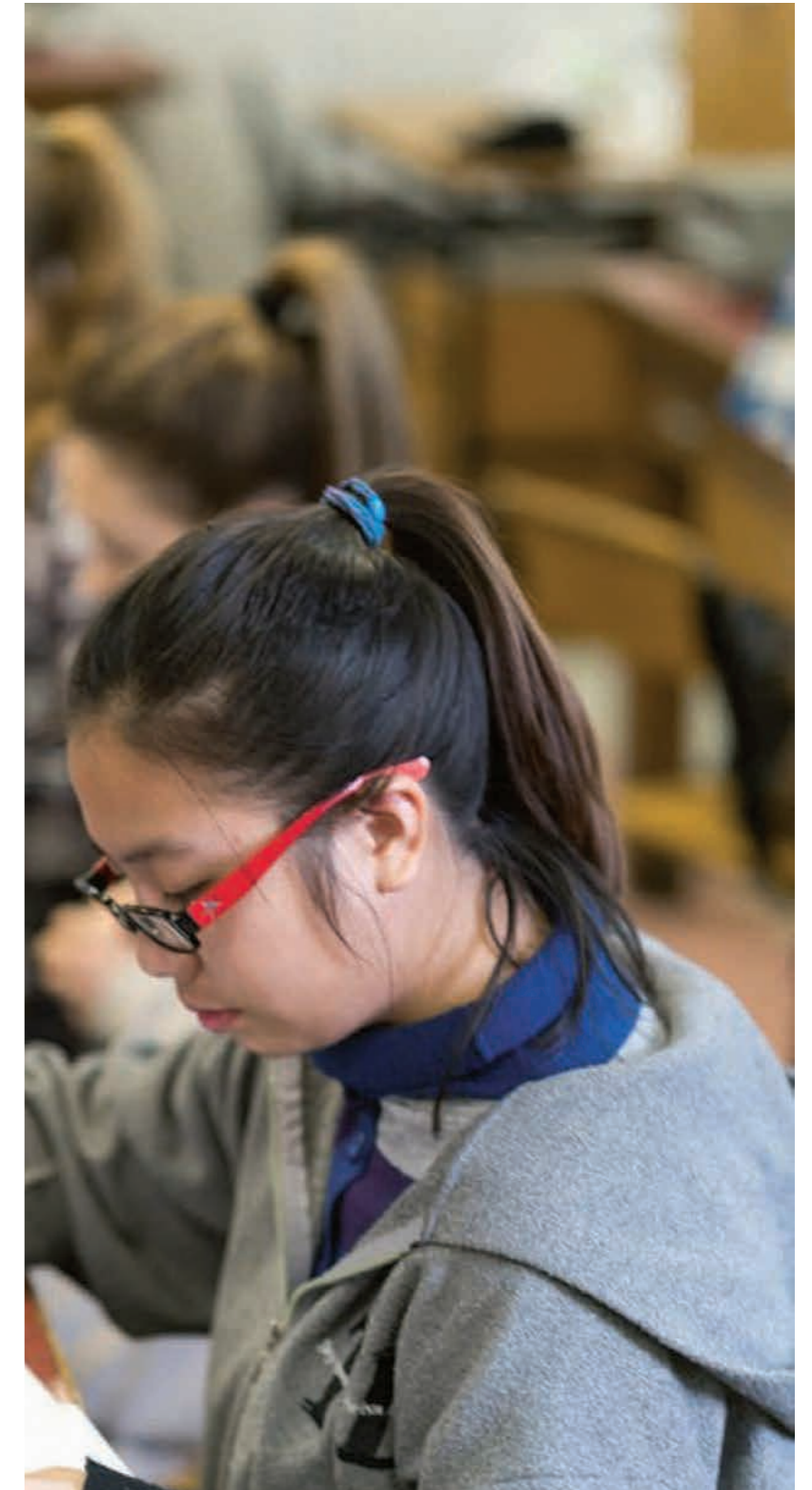
2013 », « Développement du potentiel scientifique des Hautes Écoles » et d'autres.

En 2011 l'université est parmi les gagnants du concours pour le soutien des programmes de développement stratégique des universités d'État, qui visent une gestion plus efficace des universités, une réactualisation de la structure et de contenu de l'enseignement par rapport aux demandes du marché de travail et à la stratégie du développement social et économique du pays.

ACTIVITÉ INTERNATIONALE

L'activité internationale de la RUDN a pour but d'amener l'université à un niveau de plus en plus élevé dans le système d'enseignement supérieur de la fédération de Russie et de s'intégrer dans la communauté scientifique et éducative mondiale afin de garantir la qualité de la formation offerte et la faire correspondre aux standards partagés dans le monde.

Comme axes prioritaires de l'activité internationale de la RUDN il est cité la coopération avec les universités et organisations étrangères des pays d'Asie, d'Afrique, d'Europe et des États-Unis. L'Université participe également aux programmes et forums de l'ONU, UNESCO,



Conseil de l'Europe, Organisation de coopération et de développement économiques, Fondation européenne pour la formation. Membre de l'Association internationale des universités, l'Association européenne des universités, l'Association des universités d'Eurasie, l'Association européenne pour l'éducation internationale. La coopération avec les EES

des pays-membres de la CEI (Arménie, Azerbaïdjan, Kazakhstan, Kirghizstan, Moldavie et Ukraine) est aussi parmi les axes prioritaires.

Au total la RUDN a plus de 160 accords de coopération avec les universités étrangères, centres de recherche, organisations internationales pour la formation ; mise au point des programmes et projets éduca-

tifs internationaux ; travail de recherche commun (organisation des conférences et séminaires) ; échange des cadres enseignants ; la possibilité des stages à l'étranger et la formation double diplômante pour les étudiants (les programmes de double diplôme existent déjà à l'RUDN et 29 programmes sont en cours d'ouverture).



SOSETO – RUDN CAMEROON

UNE PORTE POUR L'UNIVERSITÉ DES PEUPLES DE L'AMITIÉ

► L'Éducation



Sûrement pas encore, car le concept est nouveau pour toi, chers étudiants Camerounais et Africains, chers parents, par le biais de SOSETO – RUDN CAMEROON sur la conduite de son partenaire principal (OAR) Organisation Africaine de la Russophonie, il est désormais possible de faire une année préparatoire en ligne étant au Cameroun et en Afrique, obtenir un diplôme après un an de formation soit 40 heures de cours et apprendre la langue Russe pour aller poursuivre ses études en Russie quel que soit la spécialité choisie.

Nous sommes à l'ère de la mondialisation, et la Russie ouvre ses portes au monde entier et particulièrement nous Afri-

cains, dans plusieurs secteurs, mais beaucoup plus dans le secteur de l'éducation.

En parlant de la Russie, c'est un pays d'Asie septentrionale qui a remplacé au dé-

but des années 1990 l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques), elle a une superficie de plus de 17 000 000 (km²), un pays qui a eu son indépendance en 1613 avec pour capitale Politique : Moscou, en utilisant

► L'Éducation

le rouble comme monnaie locale.

Ce pays offre au monde son hospitalité surtout pour ceux qui veulent y aller pour les études. La Russie dispose de plusieurs Universités à l'instar de RUDN University ou université des peuples de l'amitié ou encore Université Patrice Lumumba qui occupe un classement de 501e sur les 23000 universités que compte les 197 pays au monde.

Rudn Université c'est toute une ville dans une autre, elle occupe une superficie de 50 hectares (Banque, pharmacie, bureau, restaurant, bibliothèque, espace sport et autres, logements universitaires).

RUDN Université c'est 8000 étudiants par an, pour ses 06 facultés, 10 instituts et une académie, pour servir et être à la hauteur des attentes de ses étudiants. Le choix d'une filière va dépendre de l'étudiant c'est pour cela que nous lançons dès ce lundi 07 janvier 2023 une campagne pour permettre aux étudiants de s'inscrire pour l'année préparatoire en ligne qui commence très bientôt dans nos bureaux à Bonapriso à Douala au Cameroun.

En 2019 RUDN University a lancé le concept des bénévoles, nous souhaitons avoir 500 bénévoles, comme facilitateurs et plusieurs étudiants inscrits à nos cours préparatoires pour une formation d'un an.

Alors, devenez bénévoles RUDN et vous aurez la chance de profiter d'une bourse d'Étude tous frais payés pendant 05 ans.

En 2022, RUDN avait offert 23 000 bourses d'Études, en 2023, RUDN Offre 30 000 bourses, ne perdez pas cette occasion, une seule adresse RUDN CAMEROON.

Si vous êtes excellent en Mathématiques, Physique, Informatique, Biologie, sciences sociales, c'est le moment pour vous de participer aux Olympiades que lancent RUDN et obtenez la chance de devenir le Patron des étudiants en votre matière préférée et gagnez une bourse d'étude.



Remplissez ce formulaire d'inscription en ligne :

<https://forms.gle/LBZShN2C96uWTVvb8>

et un encadreur va vous contacter.

Pour plus d'informations contact

00237-697-475-573

WhatsApp

00237 654-872-585

Réseaux sociaux

Soseto – Rudn Cameroon

EMILE PARFAIT SIMB PARLE DE L'ORGANISATION AFRICAINNE DE LA RUSSOPHONIE

Homme d'affaires à succès, le Camerounais Emile Parfait Simb est à la tête de l'Organisation Africaine de la Russophonie. Dans un entretien exclusif, l'expert en cryptomonnaie a accepté lever un coin de voile sur cette nouvelle Organisation. Voici la substance de notre entretien



M. Emile Parfait Simb, vous êtes le Président de l'Organisation Africaine de la Russophonie. Dites-nous ce que c'est?

L'Organisation Africaine de la Russophonie, ci-après désigné "OAR" est une association à but non lucratif créée à Bangui en RCA par les Centrafricains et étrangers et a pour but de :

- Promouvoir l'usage et l'étude de la langue russe ainsi que des cultures africaines et apporter un appui à celles d'Afrique et ailleurs qui en auraient besoin ;
- Préserver la diversité culturelle linguistique et coopérer des structures similaires de promotion de langues d'importance mondiale ;
- Mener une activité d'intérêt général tant au niveau centrafricain qu'au niveau africain et mondial etc...

...l'Organisation Africaine de la Russophonie n'est nullement pas un instrument de lobbying russe comme le qualifie une certaine presse...

L'Organisation Africaine de la Russophonie a été déclarée en septembre 2022 en faisant connaître la constitution de ladite association. C'est ainsi que le récépissé de déclaration a été délivré le 26 septembre 2022 à Bangui en RCA au Ministère de l'administration du Territoire, de la Décentralisation et du Développement local.

Pourquoi avoir créé l'OAR?

Nous avons créé l'OAR dans le but de :

- Promouvoir la langue et les cultures russes et africaines en Afrique et en Russie.
- Faire connaître la littérature de l'espace russo-phonie et des émigrations qui font du russe une langue privilégiée dans les échanges intellectuels et économiques au niveau de l'Afrique ;
- Établir un dialogue et favoriser les échanges entre l'espace linguistique rus-



sophone, anglophone et francophone ;

- Favoriser les échanges de projets et d'initiatives russes mises en œuvre dans les zones russo-phones, francophones et anglophones ;
- Organiser des conférences conjointes sur des questions importantes de l'agenda international ;
- Favoriser le développement d'opinions communes sur des problèmes d'actualités à caractère social ;
- Créer un monde multipolaire garantissant la diversité culturelle et linguistique ;
- Promouvoir la paix, la solidarité et les droits des personnes ;
- Renforcer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- Promouvoir l'initiative des jeunes africains et interagir avec les autorités étatiques et interétatiques ;
- Mettre en œuvre des initiatives conjointes dans le domaine des médias, assistance aux médias de différents pays pour atteindre un large public de réseaux sociaux ;

► L'Interview

- Favoriser la coopération interuniversitaire : échanges d'étudiants, expéditions scientifiques, projets ethnoculturels ;
- Développer la coopération au service du développement durable et la liberté.

Le lancement de votre organisation a fait beaucoup réagir la presse française, qui l'a qualifiée d'"instrument de lobbying" russe en Afrique. En revanche, l'organisation de la francophonie et le Commonwealth fonctionnent sur le continent depuis des décennies. N'y voyez-vous pas une certaine incohérence ?

La 3^e femme dans un foyer Polygamique en Afrique n'est jamais la bienvenue ; savez-vous par qui elle est combattue ? Par la 2^eme. Et pourtant, la 2^eme y est arrivée sans l'aval de la première et ainsi de suite.

Non, l'Organisation Africaine de la Russophonie n'est nullement pas un instrument de lobbying russe comme le qualifie une certaine presse. Seuls les africains sont à l'origine de la création de l'OAR parce que de plus en plus, les

...au lieu de perdre une année préparatoire en Russie pour étudier la langue avec ce que ça comporte comme frais, vous pouvez désormais la faire chez vous en Afrique et obtenir un diplôme signé par le Ministère de l'éducation de la fédération de Russie, qui vous donnera la possibilité d'intégrer n'importe quelle université en Russie...

jeunes africains continuent leurs études en Russie, de nombreux étudiants africains apprennent la langue russe dans le but d'immigrer en Russie pour des études et l'opportunité comme cela se fait en France et dans les pays anglo-saxons, les cas sont légion. L'OAR voit le jour dans un contexte de développement culturel et économique en lien avec la Russie.

C'est d'ailleurs un avantage énorme pour les Africains.

Imaginez un Africain parlant russe, anglais, français,

chinois, arabe etc.... Ce dernier aura le choix de son partenaire d'affaires. Il sera plus aguerrri en affaires que celui qui ne parle que le français, ou qui ne parle que Russe. Ce que je veux expliquer ici, c'est que les Africains n'ayant pas de langue d'échange commune, il est important et plus urgent que nous soyons polyglottes pour sortir du joug colonial et linguistique de certains pays colonisateurs. Ceci est un appel à tous les dirigeants africains de s'unir et de voir dans quelle mesure



► L'Interview



l'Afrique devrait avoir sa propre langue.

Parlez-nous du partenariat entre l'Organisation Africaine de la Russophonie et la RUDN University en Russie

L'OAR est un facilitateur de la RUDN University en

Afrique. Nous avons signé un contrat de partenariat qui nous donne le droit et la possibilité de recruter les étudiants en Afrique qui veulent faire leurs études universitaires en Russie, de faire la faculté pré Universitaire chez nous, dans nos locaux ou à distance, beaucoup plus à distance afin de faire un gain de temps et

...L'OAR se déploie en RCA, mais dans d'autres pays africains, l'organisation collabore avec des associations et ONG qui travaillent pour l'éducation, c'est le cas à Madagascar, au Togo, au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Angola, au Gabon, au Congo Brazzaville et au Cameroun...

d'argent. C'est-à-dire, au lieu de perdre une année préparatoire en Russie pour étudier la langue avec ce que ça comporte comme frais, vous pouvez désormais la faire chez vous en Afrique et obtenir un diplôme signé par le Ministère de l'éducation de la fédération de Russie, qui vous donnera la possibilité d'intégrer n'importe quelle université en Russie et particulièrement RUDN avec laquelle nous avons un partenariat. A cet effet, chaque année, l'OAR bénéficie de plus de 100 bourses d'études à octroyer aux étudiants africains, mais également aux enseignants africains et chercheurs qui désirent se

perfectionner en Russie dans tous les domaines.

Quels sont les programmes que vous mettez en place : bourses d'études, cours de langues, activités culturelles ?

L'organisation s'inspire des idées qui visent à préserver la diversité culturelle et linguistique, garantie essentielle de la pluralité de pensées, de la

variété et de la richesse des créations humaines. Cette diversité, lorsqu'elle est liée à une capacité des hommes et des femmes à dialoguer et à se comprendre, permet également le développement de solidarités transverses qui contribuent à la prévention des conflits et à la paix dans le monde.

L'OAR a quelques programmes dont la mise en œuvre a commencé, notam-

ment, les bourses d'études : L'OAR a signé un partenariat avec l'université RUDN en Russie qui offre des bourses d'étude aux étudiants et élèves en Afrique. De nombreux Clubs RUDN vont être créés dans des établissements secondaires et universitaires, Rudn University Cameroon met à la disposition de tout club RUDN implanté dans un établissement secondaire ou universitaire; un financement annuel d'une somme allant de 100 000 à 500 000 FCFA pour son fonctionnement ; hors mis les gadgets Rudn de toute nature. Les clubs ayants le plus d'effectifs et de succès en terme linguistique russe seront primés davantage.

Les meilleurs élèves ou étudiants ressortis des clubs RUDN ; des différents établissements ; participeront aux olympiades d'abord nationales ; et les mieux méritants au sortir de cette prestigieuse compétition ; iront une fois encore en Russie pour les Olympiades internationales et seront capables de remporter une somme allant de 2 000 000 à 10 000 000 CFA pour leurs établissements et leurs clubs. Ces élèves ou étudiants pourront du même fait ; obtenir des bourses tous frais payés pour la continuation de leurs études en Russie ; pays actuel le plus sécurisé dans le

monde ; et donc le protocole diplomatique de sécurité des ressortissants africains en général et Camerounais en particulier est de mise.

- Les langues : les élèves et étudiants vont tout d'abord apprendre à s'exprimer en leur propre langue maternelle (messages, chants, proverbes etc.), par la suite apprendre la langue russe tout en passant par une prise de connaissance basique de la dite langue.
- Le sport : le plus pratiqué en Russie est le Hockey

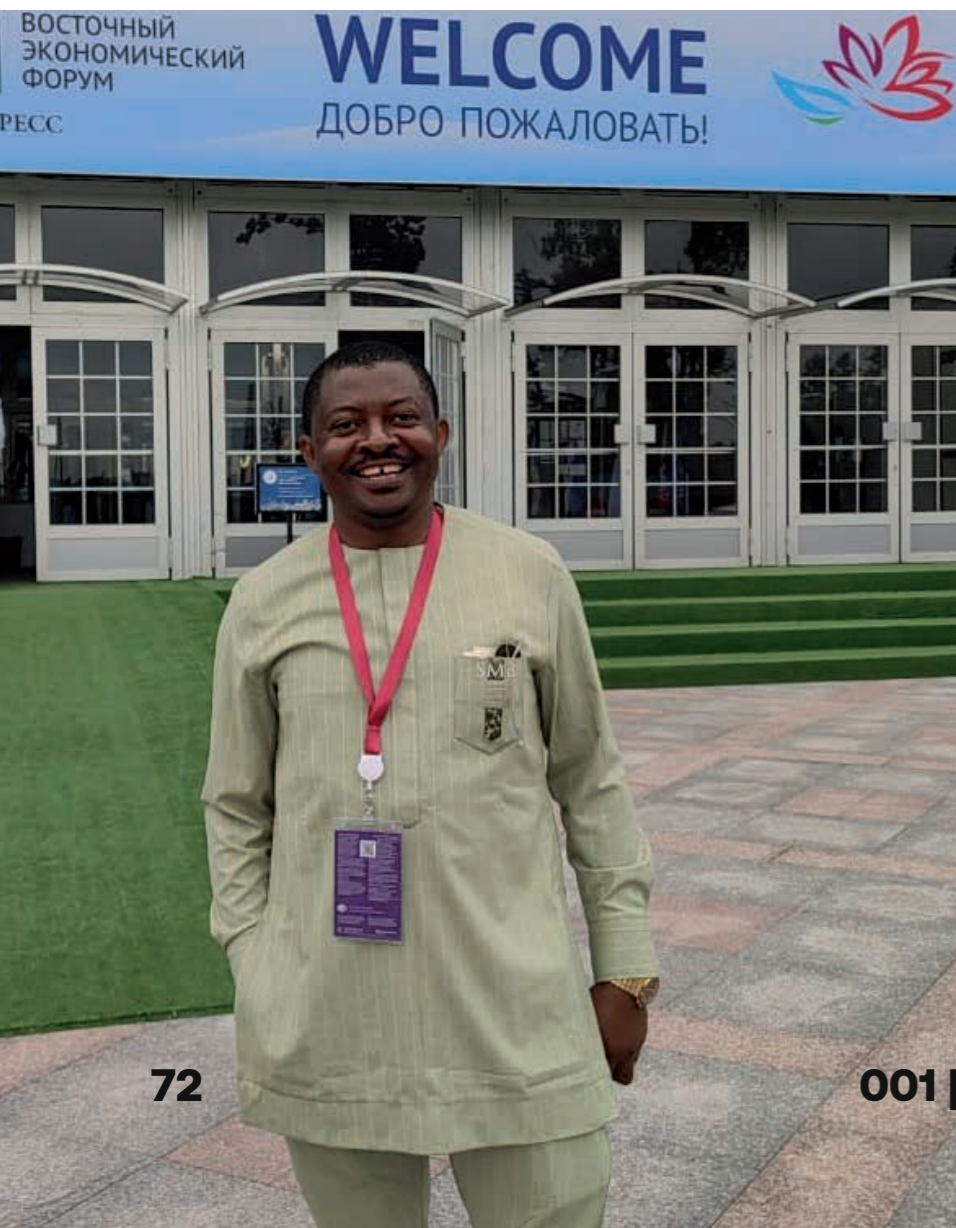
...Tout ce que je peux dire aujourd'hui aux membres, c'est de rester soudés, de savoir que notre projet est un projet à long terme et quel que soit lambda, l'objectif de faire 1 million de crypto millionnaire sera atteint...

sur glace. Mais compte tenue de la différence de saison entre l'Afrique et l'étranger, nous allons nous attarder sur le football, le basket ball, le handball et les arts martiaux.

- La littérature : dans ce volet, l'apprenant va devoir s'inspirer d'ouvrages de la littérature africaine en

général et camerounaise en particulier. Il s'agira ici de mettre un accent sur les capacités de traduction des textes, ouvrages et citations en langue russe et locale.

- La cuisine : la principale caractéristique de la cuisine russe étant l'abondance et la variété des produits utilisés pour la cuisson, l'apprenant sera appelé à être à même de concocter un plat russe. À côté de ça, il devra maîtriser au moins deux plats de sa propre culture (historique et vertu du plat).
- La danse traditionnelle : Connue sur le nom de Kalinda qui signifie « quand la danse traditionnelle rencontre la musique », la danse traditionnelle russe tient ses sources des rues et guettos du pays. L'étudiant ou l'élève doit être capable d'exprimer son savoir culturel à travers non seulement sa danse traditionnelle, mais aussi la danse traditionnelle russe.



Dans quels pays africains se déploie votre organisation ?

L'OAR se déploie en RCA, mais dans d'autres pays africains, l'organisation collabore avec des associations et ONG qui travaillent pour l'éducation, c'est le cas à Madagascar, au Togo, au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Angola, au Gabon, au Congo Brazzaville et au Cameroun.

Dans ces pays, l'OAR soutient les activités de ses membres lorsque celles-ci sont conformes à ses statuts et à la loi du pays et qu'elles contribuent au développement de la russophonie. Elle défend les intérêts de ses membres et, plus généralement, appuie tous ceux, en Afrique et ailleurs, qui en auraient besoin, en raison de l'utilisation de la langue russe et du fait de leur appartenance au monde russo-phonie.

Tout le monde peut devenir membre de l'OAR en cliquant ici : <https://russophonie-afrique.org/join-us/>

M. Emile Parfait Simb, l'on s'accorde que vous êtes le «ROI» de la cryptomonnaie en Afrique. Dites-nous

...Notre crypto le Limocoin listée dans au moins 03 plates formes internationales de trading, et d'autres sont en devenir. Chacun peut vendre ses Limocoins à tout moment sans l'aval ni l'avis de X ou Y, le seul problème est juste la chute de sa valeur. Celui qui est pressé va vendre et dépendant du prix auquel il l'a acheté fera du gain ou la perte...

comment se porte le Limocoin?

Le Limocoin se porte comme toutes les crypto monnaies en ce moment (Toutes ont perdues de la valeur).

Le Bitcoin est partie de 60 000\$ à 21 000\$ à l'heure où je vous parle, l'Ethereum est partie de 4000 à 1200\$, le BNB est partie de 600 à 260\$ ainsi de suite. Le Limocoin est partie de 1\$ à 0.0032\$. C'est la loi de l'offre et la demande.

Il est vrai qu'au départ, tel n'était pas notre modèle économique, mais le monde des affaires nous l'a imposé à travers des campagnes de dénigrement, de la méconnaissance de notre secteur d'activité etc... Dieu merci, nous sommes restés debout malgré tout, nous n'avons pas fermé et fermer n'est pas une option pour nous.

Nous déplorons juste le fait que beaucoup de nos membres n'arrivent pas à comprendre cette réalité, c'est aussi ça les affaires, soit

on est fort et on reste debout, soit on est faible et on meurt, il n'y a pas d'à peu près. Nous étions habitués à un style qui a changé du jour au lendemain contre mon gré, mais, pour sauver l'entreprise, on était obligé de passer par le Limocoin, sinon on mourrait et cela allait être plus grave.

Tout ce que je peux dire aujourd'hui aux membres, c'est de rester soudés, de savoir que notre projet est un projet à long terme et quel que soit lambda, l'objectif de faire 1 million de crypto millionnaire sera atteint.

Nous passons parfois plus de 20 ans à l'école pour obtenir un Master, une Licence ou un Doctorat afin de devenir Médecin, ingénieur etc... et pourquoi ? Pour gagner un salaire de 300 000Frs, 500 000Frs ou 1 million le mois pour ceux qui ont plus de chance, et nous travaillons ainsi toute notre vie sans être riche. Aujourd'hui il est question de travailler sur un projet pendant 3 ou 4 ans voir 5 ans seulement pour

devenir riche et ne plus jamais travailler.

Pourquoi ne pas rester Focus et avoir confiance ? Tous ceux qui ont investi dans ce modèle économique (la Cryptomonnaie depuis 5 ans sont énormément riches). Même ceux qui ont investi dans Liyeplimal depuis 2017 sont sauvagement riches et ont réalisé des projets que personne d'entre eux n'avait osé rêver. Faites vous même le sondage.

Les gens racontent que votre cryptomonnaie a scammée. Qu'en est-il réellement?

Je crois avoir déjà répondu à cette question plus haut. Ceux qui le disent sont simplement des pires ignorants en la matière.

Une crypto monnaie ne scamme pas. Notre crypto le Limocoin est listée dans au moins 03 plates formes internationales de trading, et d'autres sont en devenir. Chacun peut vendre ses Limocoins à tout moment sans l'aval ni l'avis de X ou Y, le seul problème est juste la chute de sa valeur. Celui qui est pressé va vendre et dépendant du prix auquel il l'a acheté fera du gain ou la perte.

Cher Monsieur, les marchés financiers sont ainsi. Il y a un





1 an, un Ghana Cedi valait 5 pour 1 dollar, à l'heure où je vous parle, 1 Ghana cedi vaut 12 pour 1 dollar Us, c'est dire que le Ghana Cedi a scamé ? Il y a un an, 1\$Us valait 550 Frs CFA, à l'heure où je vous parle, 1\$us vaut 650 Frs CFA, est-ce à dire que le FCFA a scamé ? un Rouble valait 123 pour 1 Euro, aujourd'hui, il vaut 68 pour 1 Euro, donc l'Euro a chuté en Russie, est-ce à dire que l'Euro a scamé ? Je vais aller juste à côté de nous, il y a un an, 1 litre de carburant super au Cameroun coutait 650 et le Gazole

...Sachons nous adapter aux changements, et trouvons en ces derniers des opportunités puisqu'il y en a toujours pour nous sortir de l'eau.

620, aujourd'hui, il vaut 730 pour le Super et 720 pour le gazole, le carburant a aussi scamé ? Mes chers frères, le monde change, les réalités de la vie changent en nous imposant leur rythme, il faut changer avec et s'accommoder. Le prix de la sardine ou du pain en 1980 ne sera plus jamais le même en 2023. Le

montant et les biens qu'on donnait à une famille pour doter une femme en 1970 ne seront plus jamais les mêmes en 2023. Sachons nous adapter aux changements, et trouvons en ces derniers des opportunités puisqu'il y en a toujours pour nous sortir de l'eau.

MONDIAL QATAR 2022

UNE FINALE DE LÉGENDE, ÉPOPÉE MAROCAINE...

Ce qu'il faut retenir

Commencé sous le feu des critiques et des appels au boycott, ce Mondial 2022 a livré son lot d'émotions. Voici ce qu'on retiendra de cette Coupe du monde au Qatar riche en couleur.

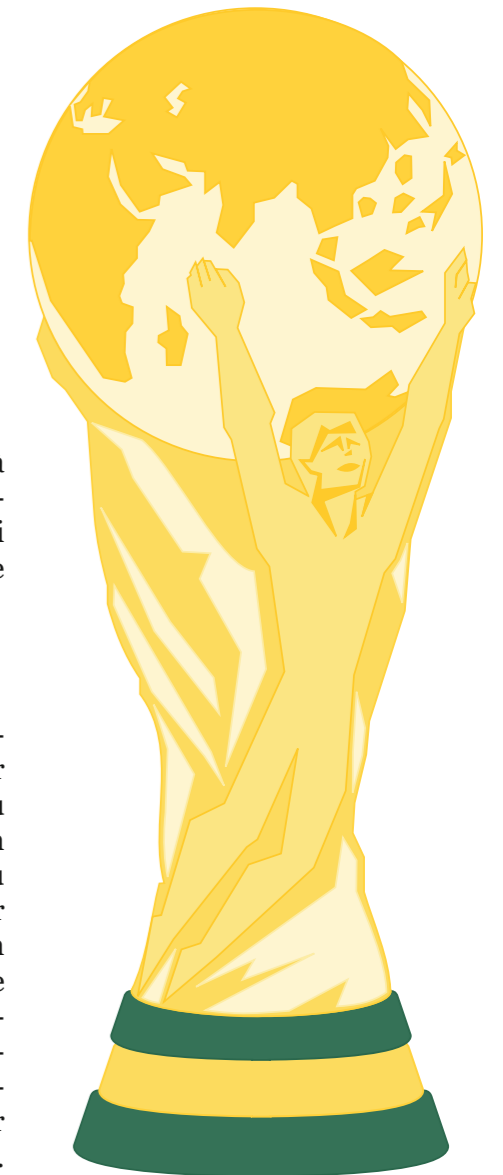
Après un mois de compétition, c'est l'Argentine qui a été sacrée championne du monde de football le 18 décembre, au terme d'une finale de légende, remportée aux tirs au but face aux Bleus, héroïques mais malheureux.

L'Albiceleste décroche une troisième étoile, dans ce Mondial qui paraissait bien mal embarqué, avec une défaite d'entrée face à l'Arabie Saoudite. Des surprises, il y en a eu beaucoup dans cette Coupe du monde 2022 ! Une Coupe du monde tant décriée à son commencement, qui se termine comme si toutes les critiques avaient été effacées.

Un boycott qui n'a pas vraiment eu lieu, un Mbappé, héroïque mais malheureux ou encore un Lionel Messi au firmament du football, qui décroche à 35 ans le seul titre qui manquait à son palmarès... Voici ce que l'on retiendra de ce Mondial au Qatar.

MBAPPÉ HÉROS MALHEUREUX

C'est un trophée qui n'effacera pas la déception. Auteur d'une finale incroyable où il a inscrit un triplé, et d'un Mondial phénoménal duquel il termine meilleur buteur avec 8 buts, Kylian Mbappé a porté l'équipe de France. L'attaquant a fait rêver tout un pays, laissant entrevoir l'espoir du sacre lorsqu'il a recollé au score par deux fois face à l'Argentine.



Certes muselé face à l'Angleterre et pas transcendant face au Maroc, Kylian Mbappé pourra regarder dans le rétroviseur avec le sentiment d'un Mondial plus que réussi, comme en 2018. Mais avec un détail manquant qui fait toute la différence... un nouveau titre de champion du monde qui lui échappe.

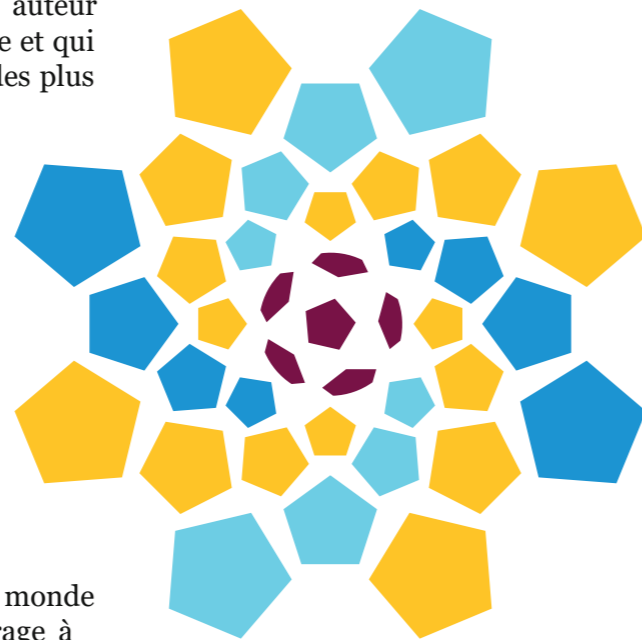
MESSI AU FIRMAMENT

C'est la fin d'une longue attente pour Lionel Messi. À son cinquième Mondial et après des années de déceptions, le capitaine argentin a enfin été sacré champion du monde. "Je ne veux pas terminer ma carrière sans gagner quelque chose avec l'Argentine", lançait-il en 2019, après plusieurs années de crève-cœur, comme la finale du Mondial perdue en 2014. C'est donc une consécration pour l'attaquant argentin du Paris Saint-Ger-

main de 35 ans, auteur d'un doublé en finale et qui entre au panthéon des plus grands joueurs de l'Histoire, aux côtés de son compatriote Diego Maradona, sacré en 1986.

UN BOYCOTT QUI N'A PAS ÉTÉ SUIVI

"Et toi, tu vas regarder la Coupe du monde au Qatar ?". Voici la question que tout le monde posait à son entourage à quelques jours du coup d'envoi de la compétition. La réponse était bien souvent négative, suivant les nombreux appels au boycott de ce Mondial au Qatar, pays critiqué pour son



qatar
2022



manque de respect de l'environnement et des droits de l'Homme. Si l'opinion publique n'a certainement pas changé à l'égard du pays du Moyen-Orient, le boycott des matches était lui très, mais alors très relatif : 17,7 millions de téléspectateurs sur TF1 pour le quart de finale France-Angleterre ou encore 20,7 pour France-Maroc. En 2018, la finale des Bleus avait rassemblé 19,3 millions de téléspectateurs sur TF1.

LE QATAR, UNE RÉUSSITE LOGISTIQUE... PAS SPORTIVE

Sous le feu des critiques, le Qatar était attendu au tournant et il a su gommer le temps d'un mois, sa mauvaise réputation. Sur le plan logistique, cette Coupe du monde 2022 n'a pas grand-chose à se reprocher. Après une première semaine marquée par quelques signes de contestation, des Allemands notamment le football a re-

pris ses droits. Il faut dire que le Qatar a pu compter sur un allier de poids : la Fifa, qui a imposé une "neutralité politique". Si l'émirat a peut-être réussi son pari logistique et diplomatique, on ne peut pas en dire autant du côté sportif, où l'équipe nationale du Qatar n'a pas été à la hauteur : 3 défaites et un seul but marqué, un faible bilan pour le vainqueur de la dernière Coupe d'Asie.

► Le sport

UNE ÉPOPÉE MAROCAINE ET DES SURPRISES

La dramaturgie de ce Mondial a ravi les fans. Tout a commencé dès le 22 novembre, lorsque l'Arabie Saoudite a signé peut-être le plus grand exploit de l'histoire de la Coupe du monde en s'imposant 2-1 face à l'Argentine de Leo Messi, mettant les Argentins en mauvaise posture dès le début de la compétition. On notera aussi le double exploit du Japon, vainqueur de l'Allemagne 2-1 et de l'Espagne sur le même score. Enfin, ce Mondial sera à jamais marqué par la formidable épopée

du Maroc, tombeur en huitièmes de l'Espagne et du Portugal en quarts, devenant la première équipe africaine à se qualifier pour une demi-finale d'une Coupe du monde.

Il y a quatre ans, en Russie, aucune équipe africaine n'avait mis un pied dans la phase à élimination directe. Au Qatar, elles seront deux à disputer les huitièmes de finale sur les cinq présentes au début du tournoi. Le Maroc a brillamment terminé en tête de son groupe, et le Sénégal, malgré la défaite (0-2) contre

les Pays-Bas lors du premier match, a su se ressaisir et finir derrière les Hollandais. La Tunisie, à deux doigts de la qualification, ainsi que le Ghana, éliminé par l'Uruguay, ne sont pas passés loin de l'exploit. Ce qu'a réussi, en partie, le Cameroun. L'équipe de Rigobert Song a terminé son aventure au Qatar avec une victoire de prestige contre le Brésil (1-0). Ce succès ne lui a cependant pas permis de dépasser la phase de poule pour la première fois depuis 1990.



Social Support for Education and Tourism

THE PRE-UNIVERSITY TO RUDN UNIVERSITY IN RUSSIA
HAVE YOU EVER HEARD OF IT?



The concept is new for you:

Russia opens its doors for the whole World in several sectors, but much more in the Education sector.

- Study in Russia through the SOSETO-RUDN CAMEROON due to its main partner with (ARO) African Russophony Organization,
- Now possible to do a preparatory year online being in Cameroon,
- Obtain a Degree after one year of training, i.e. 40 hours of lessons after graduation
- Russia has several Universities like RUDN University classified among the 501 St of the 23000 universities that counts the 197 Countries in the World.



Registration for the preparatory year online from January 10 2023 at Bonapriso at Douala-Cameroon.

CONTACT US

- +237 654 872 585
- +237 697 475 573
- DLA-Cameroon
Bonapriso street koloko
- Soseto Rudn Cameroon
- Soseto Rudn Cameroon
- Soseto Rudn Cameroon
- Soseto-Rudn-Cameroon



SOSETO-RUDN UNIVERSITY CAMEROON





À PROPOS DE NOUS :

- ✓ Plus de 200 000 étudiants diplômés en 2022,
- ✓ 176 programmes éducatifs internationaux accrédités par les agents internationales,
- ✓ 28 programmes de Doctorat
- ✓ 23 olympiades pour les futurs étudiants internationaux,
- ✓ Obtenir un diplôme après un an de formation soit 40 heures de cours après ses études,
- ✓ Désormais possible de faire une année préparatoire en ligne étant au Cameroun,

Les enregistrements ouverts depuis le 09 Janvier 2023. ► **08H-20H**

 +237 654 872 585

 Soseto Rudn Cameroon

 Soseto Rudn Cameroon

 +237 697 475 573

 Soseto Rudn Cameroon

Soseto-Rudn-Cameroon

Email: [soseto-rudncameroon@gmail](mailto:soseto-rudncameroon@gmail.com)  Dja-Cameroun Bonapriso rue koloko